



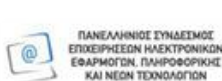
Devenez Xelerator occupé

Guide de formation 4 – Jeunes : GreenX

Numéro de projet : 2023-1-EL02-KA220-YOU-
000160907



WWW.BECOMEBUSY.EU



Co-funded by
the European Union



Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the Youth and Lifelong Learning Foundation (INEDIVIM). Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.



Tableau Contenu

1. Introduction	04
• Objectif de la formation et lien avec le programme BBX	04
• Pourquoi le développement durable et l'innovation verte sont importants pour les jeunes	05
• Résultats d'apprentissage	06
2. Aperçu de la formation	07
• Programme et modules d'apprentissage	07
• Module 1 : Introduction au développement durable	08
• Module 2 : Économie circulaire et modèles d'entreprises vertes	08
• Module 3 : Technologies vertes et innovation	09
• Module 4 : De l'idée au projet vert	09
• Formateurs et mentors impliqués	10
3. Sujets principaux	12
• Défis climatiques et problèmes environnementaux locaux	12
• Économie circulaire et pensée éco-conception	14
• Idées d'entreprises vertes : du concept au prototype	16



Tableau Contenu



4. Activités interactives et ateliers.	
• Hackathon vert / Apprentissage par défis	19
• Exercices de groupe sur les modèles d'économie circulaire	19 22
• Projet pratique : Concevoir une solution écologique.	25
5. Mentorat et rétroaction	25
• Rôle des mentors pendant et après la formation	25
• Résumé des séances de mentorat en ligne et des présentations	31
6. Réflexions des participants	34
• Citations, points saillants et principaux enseignements	37 40
7. Ressources et outils	43
• Références	



1. Introduction

Objectif de la formation et lien avec le programme BBX La formation GreenX a été conçue comme une composante essentielle du programme BBX, un cadre d'apprentissage destiné à aider les jeunes à développer un esprit entrepreneurial, des compétences concrètes en résolution de problèmes et la confiance nécessaire pour s'engager dans une démarche d'innovation porteuse de sens. BBX se compose de trois parcours thématiques — TechX, SocialX et GreenX — chacun dédié à une dimension différente de l'entrepreneuriat.



GreenX se concentre spécifiquement sur le développement durable et l'innovation écoresponsable. Au sein de la structure BBX, son rôle est de fournir aux participants les connaissances, la sensibilisation et les outils pratiques nécessaires pour comprendre les nouveaux enjeux environnementaux et explorer comment les transformer en opportunités d'entrepreneuriat responsable et porteur de sens.

Contrairement à l'apprentissage traditionnel en salle de classe, GreenX adopte une approche non formelle, expérientielle et centrée sur les jeunes, encourageant les participants à s'engager activement avec les idées plutôt que de les observer passivement.



Tout au long de la formation, les apprenants explorent des exemples concrets d'innovation environnementale, participent à des discussions interactives et élaborent des projets d'équipe répondant à des besoins et des contextes réels. Ce faisant, la formation contribue à l'objectif plus large de BBX, qui est de donner aux jeunes les moyens de s'approprier leur apprentissage, d'exprimer leur créativité et de commencer à identifier comment leurs intérêts, leurs valeurs et leurs compétences s'alignent sur les nouvelles opportunités offertes par la transition écologique.

GreenX n'est donc pas seulement un module thématique, mais aussi un tremplin permettant aux jeunes de développer un sentiment d'autonomie et de contribuer à façonner l'avenir. En comprenant comment l'entrepreneuriat peut contribuer à la responsabilité environnementale et au bien-être de la société, les participants prennent conscience que l'innovation et le développement durable ne sont pas des objectifs distincts : ils sont profondément liés et se renforcent mutuellement. La formation les invite à se percevoir comme des acteurs d'un monde en mutation, en associant connaissances environnementales, esprit d'entreprise et impact positif à long terme.

Pourquoi le développement durable et l'innovation verte sont importants pour les jeunes

Le développement durable et l'innovation verte sont plus importants que jamais, car les décisions environnementales prises aujourd'hui détermineront les conditions de vie, le bien-être social et la stabilité économique des générations futures. Des cadres internationaux tels que le Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies soulignent que la santé de la planète est indissociable de la prospérité humaine, de l'équité et de la paix.

Au niveau européen, le Pacte vert pour l'Europe et la loi européenne sur le climat, juridiquement contraignante, soulignent cette urgence en engageant l'Europe à atteindre la neutralité climatique d'ici 2050 et en promouvant une transformation structurelle des systèmes énergétiques, industriels, de mobilité, d'infrastructures, agricoles et éducatifs.

Pour les jeunes, cette transformation est particulièrement pertinente. Nombre de carrières, de technologies et de modèles économiques qui verront le jour au cours de la prochaine décennie seront façonnés par les exigences du développement durable, les cadres d'innovation environnementale et les principes de l'économie circulaire. L'entrepreneuriat vert, autrefois considéré comme un créneau, devient un moteur essentiel des marchés émergents, des opportunités de financement et des nouvelles formes d'emploi. Alors que les industries accordent une importance croissante à la responsabilité environnementale, les compétences liées au développement durable, à l'innovation, à la pensée systémique et à l'économie circulaire deviennent des atouts majeurs pour les jeunes professionnels qui entrent sur le marché du travail.

Au-delà de son importance économique, le développement durable trouve également un écho émotionnel et social auprès des jeunes. L'anxiété climatique, le désarroi écologique et la frustration face à l'inaction sont des sentiments de plus en plus répandus chez les jeunes générations. Pourtant, les recherches et les mouvements récents montrent que ces émotions coexistent avec une forte motivation et une réelle volonté de trouver des solutions. Des cadres politiques tels que la Stratégie de l'UE pour la jeunesse 2022-2027 reconnaissent explicitement les jeunes comme des acteurs essentiels de la transition écologique et encouragent leur participation, non seulement en tant qu'apprenants, mais aussi en tant que leaders, défenseurs, innovateurs et contributeurs à l'élaboration des politiques.

Par conséquent, le développement durable et l'innovation verte sont essentiels pour les jeunes, non seulement parce qu'ils représentent des perspectives d'emploi futures, mais aussi parce qu'ils leur permettent de s'impliquer dans les problématiques qui les concernent, eux, leurs communautés et les générations futures. GreenX favorise cet engagement, transformant les préoccupations en créativité, les valeurs en actions et les idées en initiatives porteuses de changement.

Résultats d'apprentissage

Grâce à leur participation à la formation GreenX, les jeunes développent des connaissances, des compétences et des attitudes qui favorisent leur épanouissement en tant qu'innovateurs responsables et citoyens engagés.



Tout au long de cette expérience d'apprentissage, les participants approfondissent leur compréhension des concepts de durabilité, explorent des cadres tels que l'économie circulaire et l'écoconception, et apprennent à analyser les défis environnementaux non seulement comme des problèmes, mais aussi comme des points de départ pour une innovation créative, stratégique et percutante.

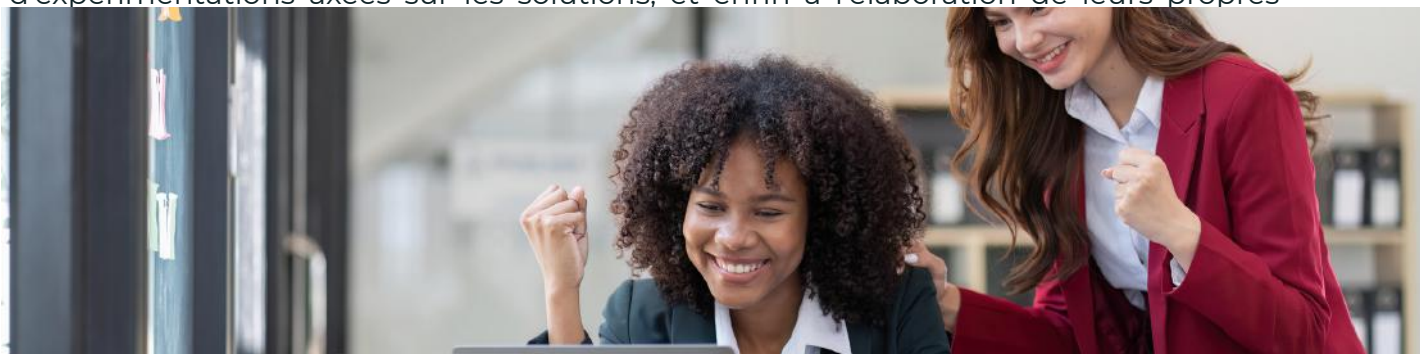
À travers des études de cas, des activités de groupe et des exercices guidés, les participants apprennent à comprendre comment les principes du développement durable se traduisent en choix concrets, que ce soit en matière de modèles économiques, de développement de prototypes, de choix de matériaux ou d'engagement communautaire. Ils développent leur esprit d'équipe, leur capacité à communiquer clairement leurs idées et leur aptitude à reconnaître l'importance de la diversité des points de vue pour aborder des problématiques environnementales complexes. L'approche expérientielle du programme renforce l'esprit critique, la compréhension des systèmes, l'adaptabilité et la résilience – des compétences de plus en plus reconnues comme essentielles pour évoluer dans un monde en pleine mutation.

Surtout, la formation favorise le développement de la confiance en soi et de l'autonomie. En participant à des activités de prototypage et en recevant des retours de mentors, les participants passent de la théorie à la pratique et commencent à se percevoir comme des acteurs capables de contribuer à des solutions environnementales. Ce passage de la prise de conscience à l'action est au cœur de la philosophie d'apprentissage de GreenX et de l'objectif plus large du programme BBX : donner aux jeunes les moyens de façonner un avenir durable, innovant, équitable et respectueux du bien-être collectif.

2. Aperçu de la formation

Programme et modules d'apprentissage

La formation GreenX est structurée comme un parcours d'apprentissage progressif qui développe graduellement les connaissances, la confiance et les compétences pratiques en matière de développement durable, de réflexion environnementale et d'innovation verte. Le programme est soigneusement organisé afin que chaque activité s'appuie sur la précédente, permettant ainsi aux participants de passer en douceur de la compréhension des enjeux environnementaux à la mise en œuvre d'expérimentations axées sur les solutions, et enfin à l'élaboration de leurs propres



L'apprentissage est dispensé grâce à une combinaison de méthodologies incluant des ateliers pratiques, des discussions analytiques, des défis de conception, des études de cas, des exercices de réflexion et le prototypage collaboratif. Cette approche pédagogique dynamique garantit l'engagement intellectuel, émotionnel et social des participants, conformément aux meilleures pratiques des modèles européens d'apprentissage non formel et des cadres de formation à l'innovation.

Le programme comprend quatre modules principaux, chacun abordant une dimension essentielle de l'éducation au développement durable, des compétences entrepreneuriales et d'une vision prospective. Ensemble, ils forment un cursus complet qui ne se contente pas d'enseigner le développement durable, mais montre comment les participants peuvent le mettre en pratique dans leur vie quotidienne, leur communauté et leur avenir professionnel.

Module 1 : Introduction au développement durable

Le premier module pose les fondements conceptuels et émotionnels du programme. Les participants découvrent le développement durable non comme une tendance ou un sujet théorique, mais comme un système vivant qui relie la protection de l'environnement, le bien-être social, la résilience économique et la justice intergénérationnelle. Ce module s'appuie sur des cadres internationaux, notamment les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, pour illustrer les liens entre les enjeux environnementaux et la pauvreté, les inégalités, l'éducation, la santé publique et les droits humains. Les participants explorent des thèmes clés tels que le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, la pollution, l'épuisement des ressources et la justice environnementale, ce qui leur permet de prendre conscience de l'ampleur et de l'urgence des défis actuels.

Au-delà du contexte mondial, les participants s'intéressent aux priorités européennes telles que le Pacte vert pour l'Europe, la stratégie de l'UE en matière de biodiversité et l'objectif de neutralité climatique d'ici 2050. Ces politiques démontrent que le développement durable n'est pas seulement une valeur personnelle, mais un engagement systémique qui façonne les industries, les infrastructures et les priorités sociétales de demain. Grâce à des séances de réflexion guidée et des dialogues de groupe, les participants sont encouragés à exprimer leurs points de vue, leurs préoccupations et leurs espoirs. Ce lien émotionnel est essentiel : nombreux sont les jeunes qui abordent le programme en se sentant dépassés ou anxieux face aux crises environnementales, mais à la fin du module, ils se disent informés, rassurés et prêts à s'engager.

Module 2 : Économie circulaire et modèles d'entreprises vertes

Le deuxième module permet aux participants de passer d'une simple prise de conscience à une compréhension systémique. Le modèle d'économie circulaire est présenté comme une alternative à l'économie linéaire traditionnelle « extraire-produire-utiliser-jeter ». À travers des exemples, des démonstrations et des analyses de cas inspirées par la Fondation Ellen MacArthur, les participants découvrent comment la pensée circulaire privilégie la réparabilité, la réutilisation, le surcyclage, la régénération et la conception en boucle fermée. À ce stade, ils commencent à comprendre que les déchets ne sont pas une fatalité, mais le résultat de choix de conception.

Des activités pratiques permettent aux participants d'analyser des produits et des systèmes réels – du vêtement à l'emballage en passant par l'électronique – et d'identifier les points de rupture dans l'utilisation des ressources. Ce processus leur fait prendre conscience que les enjeux du développement durable ne sont pas seulement des défaillances environnementales, mais aussi des défis de conception. Ils explorent des modèles d'affaires écologiques fondés sur des modèles d'accès partagé, des plateformes de réparation numérique, des concepts de commerce circulaire, des solutions de recharge ou des systèmes de produits modulaires. Ce module leur permet de percevoir le développement durable comme un espace d'opportunités pour la créativité, la transformation industrielle et l'entrepreneuriat, et non comme une contrainte.

Module 3 : Technologies vertes et innovation

Le troisième module porte sur le rôle de l'innovation et de la technologie dans la transition environnementale. Les participants découvrent que l'innovation se décline sous de multiples formes : des solutions de pointe comme les énergies renouvelables, les systèmes d'agriculture intelligente, les outils de données climatiques et les technologies de captage du carbone, aux solutions plus simples et inspirées de la nature, telles que le compostage, l'agriculture régénératrice, la restauration des zones humides ou les matériaux biomimétiques. Cet équilibre permet aux participants de comprendre que l'innovation n'est pas l'apanage des ingénieurs ou des scientifiques : chacun peut y contribuer par la créativité, l'esprit critique et la collaboration.

Les participants explorent également comment l'innovation élargit les perspectives de carrière en Europe. Des politiques telles que la loi européenne sur le climat et des programmes de financement comme Horizon Europe ont accéléré la création d'emplois verts et de secteurs industriels durables. Le module met en lumière les opportunités croissantes dans le conseil en environnement, les technologies propres, l'économie circulaire, la stratégie de développement durable, l'éco-entrepreneuriat et les industries régénératrices. À travers des exercices guidés, les participants réfléchissent à leurs intérêts et atouts personnels afin d'envisager des parcours professionnels futurs liés à la transition écologique.

Module 4 : De l'idée au projet vert

Le module final guide les participants dans la transformation de leurs idées en concepts de projet structurés ou en prototypes initiaux. À l'aide d'outils inspirés du design thinking, de l'innovation agile et des méthodologies de l'entrepreneuriat durable, les participants travaillent en équipe pour affiner leurs concepts, définir les besoins des utilisateurs, évaluer l'impact potentiel et explorer la faisabilité. Le prototypage devient un outil pédagogique essentiel, permettant aux participants de tester leurs idées sans la pression de la perfection.

Les mentors jouent un rôle actif dans ce module : ils offrent des retours constructifs, soulèvent des questions stratégiques et mettent les participants en relation avec des exemples concrets. Ce processus aide les participants à comprendre que l'innovation est itérative : les idées évoluent grâce à l'expérimentation, la réflexion, les retours d'information et la révision. Le module se conclut par de courtes présentations, au cours desquelles les participants partagent leurs progrès, leurs difficultés et leurs prochaines étapes avec leurs pairs et leurs mentors. Cette étape importante renforce la confiance en soi et la conviction que chaque idée a le potentiel de se transformer en un changement significatif.

Programme de la formation :

ABOUT THE MOBILITY

The 5-day training of **GreenX** which will be held in **Munich, Germany**, aims to encourage in-person participation and local networking, providing participants with the opportunity to discuss their business ideas and receive guidance on how to develop them further and later submit them to the program. **45 participants** in total will be trained in Germany on the necessary skills and knowledge to successfully develop and launch their ideas through the skills development outline that has been generated. Participants can be students, recent graduates, or young professionals who want to turn their ideas into successful startups.

Overall, the activities are designed to promote entrepreneurship, encourage green innovation and creativity, and provide young people with the skills and resources they need to build successful businesses. By achieving these objectives, the activity will help to drive economic growth and green development in the partner cities and beyond.



ACTIVITY PROGRAMME



10:00 - 11:15	Registration & Welcome Coffee
11:15 - 11:30	Opening Ceremony & Keynote on Green Entrepreneurship & Sustainability
11:30 - 12:30	Final Business Idea Pitches (GreenX Teams)
12:30 - 12:45	Jury Q&A & Feedback
12:45 - 13:15	Panel Talk: The Future of Green Startups in Europe
13:15 - 13:45	Award Ceremony & Graduation
13:45 - 14:00	Closing Remarks & Group Photo

PREPARATION OF PARTICIPANTS

The mobility will be in English and therefore participants should be able to communicate in English.

All participants are expected to participate fully in all activities, except in the case of illness. Unauthorised absence from activities is not permitted. The activities will be designed and conducted in such a way that all participants have the opportunity to contribute their points of view. We expect you to participate and contribute.

Before your travel, participants should check the documents they need to cross the border into Greece and whether they have them. Pay attention to the expiry date!

Participants are encouraged to promote the project, share the results achieved and carry out dissemination activities.

Intercultural Night: Participants are requested to present their home country and its culture to the group (no use of presentations, etc.) by telling a short story about it, bringing some traditional food, perform a dance, or some other tradition.

Youthpass Certificates: All participants will receive a Youth pass certificate at the end of the mobility.



Formateurs et mentors impliqués

Le succès de GreenX repose sur la collaboration entre des formateurs qualifiés et des mentors expérimentés, chacun apportant une contribution complémentaire qui enrichit l'expérience d'apprentissage. Plutôt que d'agir comme des instructeurs traditionnels, l'équipe de formation GreenX joue un rôle de facilitateur, de guide et de catalyseur, aidant les participants à construire leurs propres interprétations, solutions et un lien personnel avec le développement durable et l'innovation.

Leur présence reflète une conviction fondamentale inhérente à la méthodologie Erasmus+ : l'apprentissage prend tout son sens lorsque l'expertise rencontre le dialogue, la curiosité et l'expérience vécue.

Les formateurs animent le parcours d'apprentissage principal et veillent à ce que chaque participant se sente soutenu, inclus et capable de s'investir pleinement dans le programme. Ils présentent les concepts clés du développement durable, tels que l'analyse du cycle de vie, l'adaptation au changement climatique, les systèmes régénératifs, la justice environnementale et l'entrepreneuriat vert, de manière accessible, adaptée aux jeunes et ancrée dans la réalité. Au lieu de présenter le développement durable comme un domaine académique rigide, ils le transforment en un espace pratique et exploratoire, où les questions sont aussi importantes que les réponses et où la créativité est considérée comme une forme essentielle d'intelligence.

L'une des principales responsabilités des formateurs est de façonner l'environnement d'apprentissage. Ils créent un espace où les participants se sentent en confiance pour partager leurs idées, même celles qui sont encore inachevées ou expérimentales. Grâce à des méthodes telles que l'animation participative, le dialogue de groupe, le questionnement réflexif et l'expérimentation pratique, les formateurs encouragent les participants à s'approprier leur apprentissage.

Elles aident les participants à comprendre que le développement durable n'est pas quelque chose d'extérieur ou de séparé de leur vie, mais un prisme à travers lequel ils peuvent comprendre et façonner leurs choix quotidiens, leurs carrières futures et leur rôle au sein de la société.

Tandis que les formateurs structurent et étayent l'apprentissage, les mentors apportent profondeur, authenticité et un lien concret avec la pratique. Chaque mentor possède une expérience ancrée dans le développement durable appliqué – que ce soit par le biais de la recherche environnementale, du développement d'entreprises circulaires, de l'éco-innovation, du militantisme climatique, de projets communautaires ou d'actions en lien avec le Pacte vert pour l'Europe, les Objectifs de développement durable des Nations Unies ou les stratégies vertes nationales. Leur implication montre aux participants que le développement durable n'est pas seulement un domaine théorique : c'est un écosystème professionnel dynamique et en pleine expansion, offrant des parcours variés et de nouvelles opportunités.

Tout au long du programme, les mentors jouent plusieurs rôles. Lors des discussions, ils partagent leur expérience pratique, des exemples concrets et des défis sectoriels qui enrichissent le contexte d'apprentissage. Pendant les ateliers et les exercices créatifs, ils accompagnent les participants dans l'étude de faisabilité, l'évaluation de l'impact environnemental, la validation des hypothèses et l'identification de partenaires ou de groupes d'utilisateurs potentiels. Au stade du prototypage, les mentors fournissent un retour constructif, non pas en jugeant les idées, mais en aidant les participants à les consolider, à affiner leur réflexion et à imaginer comment les concepts pourraient être appliqués au-delà du cadre de la formation.

L'un des apports les plus importants des mentors réside dans leur rôle de soutien au développement de la confiance en soi. Nombreux sont les participants qui abordent la formation au développement durable avec des doutes : possèdent-ils suffisamment de connaissances ? Leurs idées sont-elles pertinentes ? Ont-ils leur place dans un domaine aussi complexe ? Par le dialogue, l'empathie et les encouragements, les mentors les aident à comprendre que l'innovation naît des erreurs, de la curiosité, de la collaboration et de l'itération, et non de la perfection. Ce changement de perspective est souvent déterminant, transformant le développement durable d'un sujet intimidant en une source d'épanouissement.



Leur implication garantit également la continuité au-delà du cadre de la formation initiale. Les mentors font le lien entre l'apprentissage et les perspectives d'avenir, en offrant un accès aux réseaux professionnels, aux plateformes pertinentes, aux initiatives vertes pour la jeunesse et aux espaces d'innovation tournés vers l'avenir. Cette approche s'inscrit dans les priorités définies par la stratégie de l'UE pour la jeunesse 2022-2027, qui met l'accent sur l'autonomisation à long terme, le mentorat et le rôle des adultes référents dans la création de parcours vers les secteurs de la transition écologique.

Ensemble, formateurs et mentors créent un écosystème d'apprentissage qui reflète les valeurs que GreenX souhaite inculquer : collaboration, innovation, responsabilité et action collective. Leur présence conjointe garantit que les participants ne se contentent pas d'être informés ; ils sont aussi renforcés, encouragés et inspirés pour se percevoir comme des acteurs capables de contribuer à la transition de l'Europe vers un avenir durable et neutre pour le climat. Grâce à leur accompagnement, la durabilité devient plus qu'un savoir : elle devient une possibilité.

3. Sujets principaux

Défis climatiques et problèmes environnementaux locaux

Comprendre les enjeux climatiques commence par reconnaître l'ampleur, la complexité et l'urgence des changements environnementaux qui se produisent à travers le monde. Les systèmes climatiques sont interconnectés et les perturbations dans une région entraînent souvent des effets en cascade ailleurs – une réalité confirmée par des décennies d'évaluations scientifiques du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Ces rapports démontrent de façon constante que l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine – principalement dues à la combustion d'énergies fossiles, à l'agriculture intensive, à la production industrielle et à la déforestation – accélère le réchauffement climatique à un rythme sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Les conséquences sont visibles : vagues de chaleur record, sécheresses prolongées, inondations dévastatrices, intensification des feux de forêt et extinction rapide des espèces. Contrairement aux générations précédentes qui ont entendu parler du changement climatique comme d'une menace lointaine, les jeunes d'aujourd'hui héritent d'un monde où les bouleversements environnementaux remodelent déjà les écosystèmes, les économies et les modes de vie.

Les Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies offrent un cadre mondial pour répondre à ces réalités. L'ODD 13 (Lutte contre les changements climatiques), l'ODD 14 (Vie aquatique) et l'ODD 15 (Vie terrestre) soulignent l'interdépendance entre la protection de l'environnement, la conservation de la biodiversité et le bien-être humain. Ces objectifs ne sont pas seulement des cibles techniques, mais aussi des engagements éthiques, rappelant aux gouvernements, aux institutions et aux communautés que la protection de la planète est essentielle à l'équité, à la santé et à la prospérité à long terme.

De même, la législation européenne – notamment la loi européenne sur le climat, la stratégie d'adaptation de l'UE et le pacte vert pour l'Europe – renforce cette responsabilité aux niveaux régional et politique. Ensemble, ces cadres soutiennent la transition vers une Europe climatiquement neutre et résiliente, démontrant ainsi que la transformation environnementale est à la fois une nécessité scientifique et une priorité sociétale.

Cependant, les enjeux climatiques prennent tout leur sens pour les jeunes apprenants non seulement à travers les statistiques ou les cadres politiques, mais aussi grâce à l'expérience vécue et à l'observation du contexte local. Lorsque les problèmes environnementaux sont examinés à travers des exemples concrets – un cours d'eau pollué, un parc urbain saturé de chaleur, des poubelles de recyclage vides, des bâtiments énergivores ou l'absence de transports en commun – le développement durable cesse d'être abstrait et devient une réalité personnelle. Cette contextualisation de l'apprentissage est essentielle, car des études en psychologie environnementale montrent que les jeunes sont plus enclins à agir, à innover et à rester engagés lorsque les enjeux climatiques sont directement liés à leur identité, à leur communauté et à leur attachement à leur lieu de vie. Dans le cadre de cette formation, les participants sont invités à cartographier les réalités environnementales de leur ville, à observer les changements saisonniers, à interviewer des acteurs locaux ou à explorer les stratégies climatiques municipales afin d'approfondir ce lien.

De nombreux défis environnementaux sont profondément ancrés dans les structures sociales. Les communautés aux ressources financières limitées, ayant un accès restreint aux espaces verts ou souffrant d'infrastructures publiques inadéquates, sont souvent les plus durement touchées par les impacts climatiques, qu'il s'agisse de pollution atmosphérique, de dégradation des écosystèmes ou de vulnérabilité aux phénomènes météorologiques extrêmes. Cette interaction entre les systèmes environnementaux et sociaux sensibilise les participants au concept de justice climatique, principe selon lequel les avantages et les contraintes environnementaux doivent être partagés équitablement. Le Pacte vert pour l'Europe souligne cet engagement à travers son mécanisme pour une transition juste, garantissant que la transformation climatique profite aux communautés au lieu de les marginaliser. Comprendre cela confirme que le développement durable ne se limite pas à la protection de la nature ; il s'agit aussi de protéger les personnes, leur dignité, l'équité et l'égalité des chances.

Pour aider les participants à appréhender ces dynamiques complexes, la formation introduit la pensée systémique, un cadre d'analyse couramment utilisé en matière d'innovation durable. La pensée systémique invite les apprenants à dépasser la simple observation des symptômes et à identifier les causes, les relations et les schémas interconnectés. Par exemple, la pollution atmosphérique n'est pas uniquement un problème de transport ; elle est intimement liée à l'aménagement urbain, aux systèmes énergétiques, aux normes comportementales, à l'accès socio-économique et à l'application des politiques publiques. En analysant les relations entre ces variables, les participants apprennent à identifier les leviers d'action où l'innovation, la conception ou l'action collective peuvent engendrer des améliorations significatives.



Cette perspective prépare les jeunes innovateurs à aborder les défis du développement durable non pas comme des problèmes fixes, mais comme des systèmes évolutifs où une intervention stratégique peut générer un changement régénérateur et généralisé.

Tout au long de ce module, les participants sont invités à réfléchir non seulement aux faits environnementaux, mais aussi à leurs réactions émotionnelles. Il est fréquent que les jeunes ressentent de la frustration, de la tristesse ou un sentiment de désarroi face à la dégradation de l'environnement. Au lieu de refouler ces émotions, le programme les valorise et les transforme en motivation et en capacité d'agir. En dialoguant, en imaginant des solutions et en explorant des actions possibles, les participants passent d'une inquiétude passive à la conviction active que leur contribution compte.

En définitive, l'exploration des enjeux climatiques, tant au niveau mondial que local, jette les bases d'une implication significative dans les modules suivants. Au lieu de percevoir les problèmes environnementaux comme lointains, immuables ou exclusivement politiques, les participants commencent à comprendre qu'ils sont dynamiques, interconnectés et ouverts à l'innovation. Ce changement de perspective est essentiel car il prépare les jeunes à passer de la prise de conscience à la responsabilité, de l'inquiétude à la créativité et de l'observation à la participation active à la construction d'un avenir plus durable.

Économie circulaire et pensée éco-conception

Après avoir établi les fondements des enjeux climatiques mondiaux, le parcours d'apprentissage GreenX s'oriente vers une approche plus axée sur les solutions en présentant aux participants l'économie circulaire – un modèle transformateur qui remet en question les conceptions traditionnelles de la manière dont les sociétés conçoivent, consomment et valorisent les ressources. L'économie circulaire représente une rupture fondamentale avec le système industriel linéaire dominant, qui, depuis des décennies, suit une logique prévisible mais extractive : extraire → produire → utiliser → jeter. Cette approche linéaire a largement contribué à la dégradation de l'environnement, à l'épuisement des ressources, à la pollution et à l'accroissement de la pression sur les écosystèmes. Face à la croissance démographique mondiale et à la raréfaction des ressources non renouvelables, ce système linéaire se révèle économiquement obsolète, écologiquement destructeur et socialement inéquitable.

À l'inverse, l'économie circulaire favorise la régénération, la résilience et une gestion environnementale responsable à long terme. Selon la Fondation Ellen MacArthur, l'une des figures de proue du mouvement, l'économie circulaire repose sur trois principes fondamentaux : l'élimination des déchets et de la pollution, la mise en circulation des produits et des matériaux à leur valeur maximale et la régénération des écosystèmes. Au lieu de concevoir des produits pour un usage éphémère et une mise au rebut définitive, les approches circulaires privilégient la durabilité, la réparabilité, la modularité, la réutilisation, la remise à neuf et le recyclage sûr des matériaux. Ce changement de paradigme redéfinit le rôle des déchets : non plus comme une conséquence inévitable de la production, mais comme un défaut de conception évitable.

Les participants examinent comment l'économie circulaire est de plus en plus perçue non seulement comme une nécessité écologique, mais aussi comme une opportunité économique.

Les rapports de la Commission européenne, par exemple, soulignent que l'adoption de pratiques circulaires peut générer de nouveaux modèles économiques, créer des emplois de qualité, renforcer la résilience industrielle et réduire la dépendance aux matières premières importées. Dans le cadre du plan d'action de l'UE pour l'économie circulaire (2020), des secteurs tels que le textile, l'électronique, l'emballage, la construction et l'agroalimentaire sont incités – et parfois contraints – à adopter les principes de l'économie circulaire. Ces politiques démontrent que le développement durable n'est pas un phénomène marginal : il devient un moteur essentiel de la stratégie économique, d'innovation et industrielle de l'Europe.

Un cadre essentiel de cette formation est l'écoconception, une philosophie de conception qui incite les innovateurs à prendre en compte les impacts environnementaux dès les premières étapes de la conception, et non comme une simple réflexion a posteriori. L'écoconception intègre les critères environnementaux à la création de produits, de services et de systèmes, garantissant ainsi que les décisions relatives aux matériaux, aux procédés de fabrication, à la consommation d'énergie, au transport et à la fin de vie des produits soient intentionnelles et responsables. Les participants apprennent que les décisions environnementales les plus importantes sont prises avant même l'existence du produit. Les choix concernant les matériaux (biodégradables ou synthétiques), la structure (modulaire ou soudée), les modèles de propriété (services ou propriété du consommateur) et les parcours d'utilisation (réparable ou jetable) peuvent réduire considérablement l'impact environnemental.

Pour concrétiser ces idées, les participants s'initient à l'analyse du cycle de vie, en explorant le parcours complet des matériaux : de l'extraction des matières premières à la fabrication, en passant par l'utilisation, la maintenance et la réintégration finale dans les cycles naturels ou industriels. Des outils tels que l'analyse du cycle de vie (ACV), la cartographie des impacts et la visualisation des systèmes aident les apprenants à comprendre comment des décisions de conception apparemment anodines peuvent avoir des conséquences à long terme. Par exemple, remplacer les vis par de la colle sur un produit peut améliorer son esthétique, mais empêche la séparation des matériaux et rend la réparation quasi impossible. Un choix de conception aussi minime peut déterminer si un produit s'intègre dans une économie circulaire ou s'il finit à la décharge.

Tout au long du module, les participants analysent des exemples concrets d'innovation circulaire pour démontrer comment ces concepts sont déjà en train de remodeler les marchés.



Ces initiatives peuvent inclure des plateformes numériques de réparation comme iFixit, des programmes de reprise de vêtements proposés par des marques de mode durable, des alternatives végétales aux plastiques dérivés du pétrole, des réseaux de compostage urbain transformant les déchets alimentaires en intrants agricoles, ou encore des modèles de « produit en tant que service » où les consommateurs louent des articles tels que des appareils électroniques, des vélos ou des meubles plutôt que de les acheter. Observer ces initiatives permet aux participants de constater que l'économie circulaire n'est pas une hypothèse : elle est bien réelle, se développe et s'intègre de plus en plus dans nos systèmes quotidiens.

Cependant, l'économie circulaire n'est pas qu'une simple transition technologique ; c'est une évolution culturelle. Cela implique de repenser les notions de propriété, de praticité, d'identité et de réussite. Pour de nombreux jeunes, ce changement est intuitif : échanger, partager, réparer ou recycler s'inscrit déjà dans les valeurs émergentes de leur génération, axées sur le développement durable, la créativité et le minimalisme. En réfléchissant à leurs habitudes de consommation – dépendance à la fast fashion, culture du jetable ou obsolescence programmée –, les participants prennent conscience de l'influence des systèmes marketing, économiques et culturels plus vastes sur leurs choix personnels. Comprendre cette dynamique leur permet de percevoir que la transition vers une économie circulaire est aussi un processus de remise en question des idées reçues, d'exploration des valeurs et de transformation des comportements.

À l'issue de cette session, les participants auront opéré un changement de perspective : d'une vision du développement durable perçue comme une contrainte, ils l'appréhenderont désormais comme un espace de possibilités et d'innovation. L'économie circulaire deviendra pour eux non plus une simple théorie, mais un outil pour imaginer de nouvelles économies, de nouveaux services et de nouveaux modèles sociétaux. Les participants prendront conscience du potentiel de la circularité pour transformer la production, l'emploi, l'éducation, les politiques publiques et la vie communautaire, et surtout, de leur propre capacité à contribuer à cette transition par la créativité, la collaboration et une prise de décision responsable.

Idées d'entreprises vertes : du concept au prototype

Le dernier module du programme GreenX marque un tournant décisif dans le parcours d'apprentissage : c'est le moment où la compréhension, la prise de conscience et les valeurs se concrétisent en idées et solutions initiales. Au cours des modules précédents, les participants ont exploré les enjeux climatiques, cartographié les problèmes environnementaux locaux, découvert les principes de l'économie circulaire et s'est initiés à l'écoconception. Dans cette dernière étape, ils sont invités à synthétiser leurs acquis et à endosser le rôle d'innovateurs verts et d'entrepreneurs durables. Cette étape souligne que la transformation environnementale ne se limite pas à la réglementation et aux politiques ; elle implique également un travail créatif et concret de conception de nouveaux modes de production, de vie et d'interaction respectueux des limites écologiques et du bien-être social.

Au début de ce module, les participants découvrent que l'idée d'une « entreprise verte » va bien au-delà de l'ajout d'un logo de recyclage, de la plantation d'un arbre symbolique ou de l'utilisation du terme « éco » dans les supports marketing. Ils explorent la différence entre l'écoblanchiment superficiel et un véritable entrepreneuriat durable. Une entreprise véritablement verte est celle qui intègre la responsabilité environnementale et sociale au cœur de ses structures et de ses processus décisionnels.

Cela implique de prendre en compte l'impact environnemental de l'extraction des matières premières, des méthodes de production, du transport, de la consommation d'énergie, de l'emballage, du cycle de vie du produit et de sa fin de vie. Cela inclut également la dimension humaine : des conditions de travail équitables, des chaînes d'approvisionnement éthiques, des retombées positives pour la communauté, la transparence et un engagement à long terme plutôt qu'une stratégie à court terme. À travers des exemples et des discussions critiques, les participants perçoivent l'entrepreneuriat durable comme une démarche rigoureuse, globale et fondée sur des valeurs, et non comme une simple stratégie de communication.

Ce module inscrit explicitement ces idées dans le contexte européen plus large. Des cadres tels que le Pacte vert pour l'Europe, la loi européenne sur le climat et les stratégies associées démontrent clairement que l'avenir économique de l'UE est indissociable de sa responsabilité environnementale. L'innovation, et en particulier l'innovation verte, est reconnue comme une pierre angulaire de la transition de l'Europe vers la neutralité climatique. Les participants explorent comment la législation, les investissements publics, les mécanismes de financement vert et les programmes de recherche ouvrent la voie à de nouveaux modèles économiques durables dans des domaines tels que les énergies renouvelables, l'économie circulaire, les transports à faibles émissions de carbone, les solutions fondées sur la nature, l'écotourisme, les systèmes alimentaires durables et l'innovation numérique verte. Comprendre l'interaction entre politiques et innovation leur permet de saisir que leurs idées ne se développent pas isolément ; elles s'inscrivent dans un écosystème plus vaste qui recherche activement de nouvelles solutions.

Le développement des idées dans ce module est soigneusement structuré afin que les participants ne se retrouvent pas livrés à eux-mêmes face à une inspiration vague. Ils sont guidés pas à pas à travers un processus créatif et analytique. La formation présente la pensée design comme méthodologie centrale : une approche d'innovation centrée sur l'humain qui débute par l'empathie et la compréhension du contexte, puis se poursuit par l'idéation, le prototypage et les tests. Les participants sont encouragés à commencer par comprendre qui est affecté par le problème qu'ils souhaitent résoudre et comment il se manifeste concrètement. Au lieu de se concentrer immédiatement sur les solutions, ils prennent en compte la réalité vécue des utilisateurs, des communautés, des parties prenantes ou des environnements impactés par un défi spécifique — par exemple, les petites entreprises confrontées à la gestion des déchets, les riverains affectés par la pollution atmosphérique, les jeunes ayant un accès limité à la mode durable ou les agriculteurs confrontés à la dégradation des sols.

À partir de là, les participants explorent les véritables besoins environnementaux et sociaux. Ils apprennent à distinguer les symptômes superficiels des causes profondes. Par exemple, le problème ne se limite pas à la surabondance de déchets plastiques, mais réside peut-être dans des systèmes conçus autour du jetable, du manque d'options de recharge et d'infrastructures de réutilisation insuffisantes. Ils commencent alors à formuler des idées sur la manière de créer de la valeur pour les personnes et la planète : quel type de solution permettrait de réduire l'impact environnemental tout en améliorant la qualité de vie, la santé, l'équité ou le sens pour les personnes concernées ? Cela peut les amener à envisager des solutions telles que des services de réparation, des initiatives de partage communautaires, des innovations en matière de matériaux, des outils numériques de sensibilisation, des plateformes de distribution alimentaire locale ou des modèles d'abonnement circulaires.

À mesure que les participants affinent leurs idées, ils prennent conscience que toute solution est soumise à des contraintes. Ils examinent les opportunités et les obstacles présents dans des contextes réels : existe-t-il des contraintes juridiques ? Des limitations financières ? La population est-elle prête à adopter la solution ? L'infrastructure est-elle disponible ? Où des résistances pourraient-elles apparaître et quels partenariats pourraient s'avérer utiles ? Cette réflexion structurée permet aux idées de passer d'un désir abstrait à des concepts concrets, guidés par un objectif précis et assortis de perspectives claires.

Un aspect central et transformateur de ce sujet est le prototypage. On rappelle aux participants qu'aucune idée n'est parfaite dès le départ et que l'attente de la perfection paralyse souvent toute action. Les prototypes sont présentés comme des outils rudimentaires, certes, mais puissants, qui rendent les idées visibles et ouvrent le dialogue. Selon la nature de l'idée, un prototype peut prendre la forme d'une interface dessinée à la main, d'une maquette de produit en carton et matériaux simples, d'une courte mise en situation illustrant le fonctionnement d'un service, d'un storyboard visualisant le parcours utilisateur ou d'un modèle numérique basique. L'important n'est pas la sophistication, mais l'intention : un prototype répond à la question : « À quoi cela ressemblerait-il en situation réelle ? »

Grâce à ce processus, les participants apprennent à considérer les retours d'information non pas comme des critiques, mais comme une ressource. Ils sont encouragés à tester leurs prototypes auprès de leurs pairs, formateurs, mentors et, si possible, d'utilisateurs potentiels. Ils sont à l'écoute : que comprennent les utilisateurs ? Qu'est-ce qui semble confus ? Qu'est-ce qui les enthousiasme ? Quelles préoccupations se font jour ? Ils affinent ensuite leurs idées en ajustant la conception, la communication, le public cible ou le mode de diffusion. Ce processus cyclique – construire → tester → réfléchir → améliorer – reproduit le fonctionnement de l'innovation dans les environnements entrepreneuriaux et de conception réels.

Les mentors accompagnent les participants tout au long de ce parcours. Ils les aident à identifier leurs angles morts, à relier leurs idées aux besoins réels du marché ou de la communauté, et à veiller à ce que l'intégrité environnementale ne soit pas sacrifiée au profit de la facilité. Par exemple, un mentor peut aider un groupe à déterminer si un matériau proposé est véritablement durable sur l'ensemble de son cycle de vie, ou si un modèle de service exclut involontairement certains groupes. Il peut également partager son expérience personnelle de la création ou de l'exploitation d'entreprises vertes, mettant en lumière les réalités émotionnelles de l'entrepreneuriat : l'incertitude, l'échec, la résilience et les moments décisifs.

À l'approche de la fin de cette session, les participants décrivent souvent un changement profond dans leur perception d'eux-mêmes et de leurs perspectives d'avenir. L'entrepreneuriat environnemental n'est plus perçu comme un domaine réservé aux experts, aux investisseurs ou aux entreprises établies ; il apparaît désormais comme un secteur vivant et en constante évolution, ouvert aux idées nouvelles, à la diversité des parcours et aux points de vue non conventionnels.



Même si les idées développées pendant la formation sont encore à un stade préliminaire, elles constituent néanmoins des points de départ prometteurs, des germes d'un réel potentiel. Certaines de ces idées pourront se concrétiser en projets mis en œuvre dans les écoles, les communautés ou les organisations locales ; d'autres pourront influencer les choix d'études, les aspirations professionnelles ou les actions militantes futures.

Plus important encore, ce sujet renforce un message fort : dans un monde confronté à d'importants défis environnementaux et sociaux, l'innovation doit être guidée par la responsabilité, l'empathie et une vision à long terme. Les jeunes ne sont pas seulement les héritiers d'un avenir marqué par le changement climatique ; ils sont aussi les artisans des solutions alternatives. Grâce à GreenX, ils découvrent concrètement ce que signifie contribuer à façonner ces alternatives, en passant de la prise de conscience à l'action, et de l'inquiétude à une action créative, réfléchie et percutante.

4. Activités interactives et ateliers

Hackathon vert / Apprentissage par défis

Le Hackathon vert est l'un des volets les plus transformateurs du programme GreenX, car il permet aux participants de dépasser la simple compréhension théorique et d'expérimenter concrètement l'innovation durable. Au lieu d'apprendre des solutions, les participants apprennent en tentant de les créer. Le hackathon devient un écosystème vivant d'énergie, d'incertitude, de créativité, de collaboration et d'expérimentation, à l'image des environnements réels où se développe actuellement l'innovation liée au climat, notamment les accélérateurs universitaires, les initiatives citoyennes, les laboratoires d'innovation et les écosystèmes de start-up européens alignés sur le Pacte vert pour l'Europe.

Pour créer les conditions optimales d'engagement, le hackathon débute par une introduction soigneusement animée – un moment conçu pour faire passer les participants d'apprenants passifs à des acteurs actifs dans la résolution de problèmes.



Le choix du thème est délibéré : le problème environnemental présenté doit être suffisamment urgent pour inciter à l'action, tout en restant accessible aux jeunes pour qu'ils puissent imaginer des solutions. Les animateurs peuvent présenter des visualisations de données climatiques du GIEC, des cartes environnementales de l'Agence européenne pour l'environnement ou des témoignages de communautés touchées par le changement climatique. Cette étape d'ancrage est essentielle sur le plan émotionnel. Elle permet aux participants de ne pas aborder le hackathon comme de simples exécutants, mais comme de jeunes innovateurs répondant à un besoin sociétal réel. Nombreux sont les participants qui témoignent que cette phase d'introduction est celle où les préoccupations environnementales abstraites deviennent concrètes et motivantes.

Une fois le problème cerné, la salle se transforme en un espace d'idéation active. Les équipes se lancent dans un brainstorming libre, générant un maximum d'idées sans jugement. Cette méthode suspend volontairement toute critique ou préoccupation de faisabilité, reconnaissant que l'innovation a besoin d'espace pour l'imagination avant d'être évaluée. L'atmosphère est alors dynamique et stimulante : les post-it s'accumulent, des schémas et des croquis apparaissent sur les tables, et les discussions s'animent à mesure que les participants explorent les possibilités. Certaines idées peuvent paraître naïves, ambitieuses, amusantes ou inattendues, mais souvent, les idées novatrices émergent précisément de ces moments de liberté créative. La salle devient ce que les chercheurs en innovation appellent un espace de collision créative, où diverses perspectives interagissent pour former des idées qu'aucune personne seule n'aurait pu imaginer.



À mesure que les équipes prennent de l'élan, l'étape suivante consiste à introduire des cadres structurés pour canaliser leur créativité. Les participants peuvent utiliser des outils tels que la cartographie des problèmes, la cartographie de l'impact environnemental, les grilles d'identification des parties prenantes ou les canevas de conception circulaire. Ces cadres permettent de transformer des concepts généraux en points de départ plus ciblés et viables. Les équipes discutent de questions telles que : Qui utiliserait cela ? Pourquoi est-ce important ? Dans quel système cela s'inscrit-il ? Quelles hypothèses formulons-nous ? Ce passage progressif d'une pensée divergente à une pensée convergente aide les participants à affiner leurs idées sans perdre l'énergie créative qui les a initiées.


Tout au long de ce processus, les mentors circulent et accompagnent les équipes, non pas en tant que figures d'autorité délivrant des réponses, mais en tant que facilitateurs d'une réflexion plus approfondie. Leur contribution illustre une vérité essentielle du leadership moderne en matière de développement durable : les questions sont souvent plus précieuses que les instructions. Les mentors interpellent les équipes avec des pistes de réflexion telles que :

- « Quels impacts environnementaux imprévus cela pourrait-il engendrer ? »
- « Qui en bénéficie, et qui risque d'en être exclu ? »
- « Comment cette solution peut-elle perdurer au-delà de la première année ? »
- « Quelqu'un a-t-il déjà tenté une expérience similaire, et que peut-on en apprendre ? »

Ces questions incitent les jeunes innovateurs à adopter une pensée systémique, à anticiper la complexité et à affiner leurs idées en propositions réalistes et réfléchies.

Une fois les idées structurées, les équipes passent au prototypage, une des phases les plus transformatrices du hackathon. Le prototypage marque le passage de la réflexion à l'action. Les participants créent des représentations physiques ou visuelles de leurs idées : maquettes simples réalisées avec des matériaux de récupération, croquis d'interfaces d'application, parcours utilisateurs, propositions politiques fictives ou encore structures de programmes communautaires. Les matériaux peuvent être simples, improvisés ou expérimentaux – et c'est précisément le but. Le prototypage enseigne aux participants que l'innovation n'est pas une question de perfection, mais de clarté, d'apprentissage et d'itération. En concrétisant leurs idées, les participants comprennent mieux ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et ce qui pourrait être amélioré.





Les prototypes sont ensuite testés, soit par le biais de retours entre pairs, d'évaluations par des mentors ou d'interactions simulées avec des utilisateurs. Cette étape du hackathon est souvent riche en émotions. Certaines idées sont consolidées ; d'autres sont remises en question ou entièrement repensées. Les participants développent leur résilience, leur adaptabilité et leur humilité – des qualités essentielles pour les innovateurs qui travaillent sur des problématiques environnementales complexes, où les solutions réussissent rarement du premier coup. Ils apprennent que les retours ne sont pas synonymes de rejet, mais d'amélioration. Tim Brown, chercheur en innovation et formateur de cadres, décrit ce processus comme une « apprentissage par l'échec », et les participants commencent à comprendre que l'échec apparent est en réalité un progrès déguisé en inconfort.

La dernière étape du hackathon est la phase de présentation, souvent l'un des moments les plus marquants de l'expérience. Les équipes se réunissent, parfois nerveuses, souvent enthousiastes, et présentent leurs prototypes au groupe à travers des récits, des pitches ou des démonstrations. L'atmosphère change alors, passant d'une expérimentation dynamique à une célébration collective. Les présentations ne sont pas évaluées selon les critères traditionnels de correction ou d'erreur, mais plutôt pour leur créativité, leur intention, leur pertinence, leur faisabilité et leur audace.


De nombreux participants décrivent ce moment de clôture comme une expérience transformatrice, un moment qui renforce leur confiance en eux et leur identité profonde. Les applaudissements, les commentaires constructifs et les encouragements confirment que leurs idées comptent et qu'ils sont capables de contribuer de manière significative à la lutte contre le changement climatique. Le changement psychologique est profond : « Je n'y arriverai pas » se transforme en « Peut-être que si », puis finalement en « J'en suis capable et je le ferai ».

Plus important encore, le hackathon sème quelque chose de plus profond : un sentiment d'autonomie. Les participants repartent non seulement avec un prototype, mais aussi avec un souvenir concret de résolution de problèmes, de collaboration, de résilience et de créativité – un souvenir qui peut influencer leurs futurs parcours universitaires, leurs choix de carrière ou leur engagement communautaire. Nombre d'anciens participants à des programmes de ce type poursuivent des projets de manière indépendante, rejoignent des réseaux d'innovation climatique ou postulent à des accélérateurs de développement durable – démontrant ainsi l'impact à long terme de l'apprentissage par l'expérience.

En conclusion, le Green Hackathon n'est pas un simple atelier : c'est une expérience transformatrice. Il change la façon dont les jeunes se perçoivent, perçoivent leurs capacités et leur rôle dans la construction d'un avenir durable. Il leur insuffle non seulement des idées, mais aussi la conviction nécessaire.

Exercices de groupe sur les modèles d'économie circulaire

Forts de l'élan et de la confiance acquis lors du hackathon, les participants prennent part à une série d'exercices de groupe structurés, conçus pour les aider à intégrer les principes de l'économie circulaire et à les appliquer de manière concrète et pertinente. Ces exercices jouent un rôle essentiel pour faire le lien entre la théorie et la pratique.



Tandis que le hackathon stimule la créativité et la génération d'idées, ces activités affinent la réflexion, approfondissent la compréhension des systèmes et ancrent les participants dans les réalités pratiques de la refonte des produits, des modèles commerciaux et des systèmes.

La structure de ces exercices de groupe est volontairement immersive et expérientielle. Plutôt que de présenter l'économie circulaire comme un concept politique abstrait ou un modèle industriel technique, les activités encouragent les participants à interagir directement avec des matériaux concrets, des produits familiers, des habitudes de consommation et des systèmes existants. Cette méthode reflète les principes fondamentaux des cadres d'apprentissage expérientiel et s'inscrit pleinement dans les recommandations de la Fondation Ellen MacArthur, des modèles d'éducation au développement durable de l'UNESCO et des projets pilotes européens en matière d'éducation à l'économie circulaire. Le processus offre aux participants l'opportunité d'observer, de questionner, d'expérimenter et de co-crée, transformant ainsi une compréhension passive en un développement actif des compétences.

La séance débute généralement par une mise en bouche visuelle : les participants découvrent des images ou des exemples de produits courants, tels que des smartphones, des vêtements de la fast fashion, des tasses à café, des emballages alimentaires ou des accessoires électroniques. Sans explication, on leur demande d'abord de réfléchir à la manière dont ils imaginent que ces produits sont fabriqués, utilisés et éliminés. Cette première réflexion est volontairement intuitive et libre. Nombre de participants sous-estiment initialement l'impact environnemental de ces produits ou pensent que le recyclage suffit à lui seul. Ces premières impressions serviront de base à une réflexion critique plus approfondie par la suite.

Ensuite, les participants réalisent une analyse du cycle de vie, retraçant le parcours de chaque produit depuis son extraction, sa fabrication, son transport, sa distribution, son utilisation et sa fin de vie. Ils identifient les matériaux clés (par exemple, les terres rares, le coton, les plastiques dérivés du pétrole), les besoins énergétiques, les conditions de travail, les distances de transport, les obstacles à la réparabilité et la destination des déchets. À ce stade, les participants commencent à appréhender le coût humain et environnemental inhérent aux objets du quotidien – une prise de conscience qui suscite souvent des réactions émotionnelles telles que le malaise, la frustration ou la surprise. Cette réaction émotionnelle est importante sur le plan pédagogique : les recherches sur les comportements environnementaux montrent que le lien émotionnel, associé au sentiment d'agir, est l'un des plus puissants moteurs de comportements durables et d'innovation.

Une fois que les participants comprennent les cycles de vie des produits et les inefficacités systémiques, ils découvrent l'échelle de la hiérarchie de la circularité – une approche qui privilégie le refus, la réduction et la réutilisation avant le recyclage. Lors de formations précédentes, beaucoup considèrent le recyclage comme l'option la plus durable ; or, cet exercice aide les participants à comprendre que le recyclage est l'une des dernières stratégies d'un système véritablement circulaire. Cette hiérarchie permet de repenser la logique de conception et encourage les participants à adopter une vision novatrice : et si le produit n'avait pas lieu d'être ? Et si sa fonction pouvait être assurée sans propriété ni matériaux physiques ? Et si la réparation et la réutilisation étaient la norme, et non une alternative ?

Après avoir intégré ce cadre, les participants sont répartis en équipes pour réaliser l'étape la plus transformatrice de l'exercice : repenser les produits et services selon les principes de l'économie circulaire.

Chaque équipe sélectionne un produit analysé précédemment et commence à explorer comment le repenser afin qu'il préserve les ressources, réduise les déchets, soutienne les systèmes régénératifs et s'aligne sur les cadres politiques de l'économie circulaire décrits dans des documents tels que le plan d'action de l'UE pour l'économie circulaire et le règlement sur l'écoconception des produits durables (ESPR).

Au cours de cette étape, les participants explorent :

- Refonte du modèle économique circulaire (abonnement, partage, réseaux de réparation, systèmes de consigne)
- Matériaux alternatifs (composites biodégradables, polymères recyclés, alternatives biosourcées)
- Architecture de produit modulaire et réparable
- Logistique de réutilisation et de reprise des produits
- stratégies de transformation des comportements communautaires

C'est là que la créativité rencontre les contraintes — et que les participants apprennent que l'innovation circulaire exige un équilibre délicat entre logique environnementale, faisabilité, équité et réflexion conceptuelle.

Tout au long de l'activité, des mentors circulent et posent des questions qui poussent le raisonnement au-delà des solutions superficielles :

- Quels comportements culturels doivent changer pour que cela fonctionne ?
- Qui contrôle le système actuel et qui contrôlerait la version remaniée ?
- Comment cette conception favorise-t-elle l'équité et l'accessibilité ?
- Des conséquences imprévues pourraient-elles engendrer de nouveaux impacts environnementaux ?

Ces questions incitent les participants à appréhender l'économie circulaire comme un système, et non comme un simple défi de refonte technique. Ils découvrent que l'innovation verte ne se limite pas à l'utilisation de meilleurs matériaux ; elle englobe la transformation des comportements, des infrastructures, des incitations, des modèles de propriété et des schémas économiques.

La session se conclut par un cercle de réflexion collectif et des présentations. Chaque équipe partage son produit ou son modèle d'affaires repensé et explique comment les principes de l'économie circulaire ont influencé ses décisions. Ce moment de clôture est souvent empreint de fierté, de curiosité et d'une motivation renouvelée. Les participants reviennent sur ce qui les a surpris, ce qui les a interpellés et ce qui a fait évoluer leur façon de penser. Nombre d'entre eux expriment une nouvelle prise de conscience de l'ancrage profond des modes de consommation linéaires et de la puissance des approches circulaires lorsqu'elles sont appliquées de manière intentionnelle.

À l'issue de cet exercice approfondi, les participants ne se contentent pas de comprendre l'économie circulaire : ils l'ont mise en pratique. Ils quittent la session avec un sentiment de compétence accru, une meilleure information et une plus grande capacité à questionner les systèmes auxquels ils participent. Plus important encore, ils comprennent que la circularité n'est pas un concept politique abstrait, mais un état d'esprit applicable aux entreprises, aux collectivités, aux foyers et à leurs futures carrières.

Projet pratique : Concevoir une solution écologique

Le projet pratique constitue l'aboutissement du parcours de formation GreenX et se veut un moment charnière où les participants franchissent un cap : de la réflexion à l'action, de la compréhension à la création, de l'apprentissage du développement durable à sa conception active. Toutes les phases précédentes – appréhension des enjeux climatiques, exploration des problématiques environnementales locales, analyse des modèles d'économie circulaire, apprentissage des principes d'écoconception et expérimentation d'idées dans un contexte de hackathon – convergent ici. Cette activité rassemble tous les éléments de manière concrète, personnelle et profondément enrichissante.

Le processus débute par une séance de réflexion guidée où les participants sont invités à revenir sur ce qui les a le plus marqués durant le programme. Au lieu de choisir immédiatement une idée, on leur demande de prendre leur temps et de se reconnecter à leurs valeurs, leurs émotions et leur vécu. Les formateurs peuvent les guider avec des questions telles que : Quel problème environnemental vous tient le plus à cœur ? Quelle situation vous frustre ou vous inspire ? Où voyez-vous un écart entre la situation actuelle et la situation future ? Cette réflexion structurée est intentionnelle. Elle part du principe qu'un engagement réel et durable ne repose pas uniquement sur la connaissance, mais aussi sur le sentiment d'être personnellement concerné par un problème. Lorsque les participants choisissent un défi qui leur tient vraiment à cœur — comme les déchets plastiques dans leur quartier, le gaspillage alimentaire dans les écoles, le manque d'espaces verts, la mode éphémère ou la précarité énergétique —, ils sont plus susceptibles de s'investir dans la solution au-delà de la durée de la formation.



Le prototype n'a pas vocation à être peaufiné ni techniquement parfait. Il sert plutôt d'outil de discussion : un élément concret permettant à d'autres d'interagir avec le concept, de le critiquer et de le comprendre.

Tout au long de cette phase, les erreurs, la confusion et les révisions sont considérées comme normales et précieuses. Les participants constatent souvent que certains éléments de leur idée ne fonctionnent pas comme prévu lorsqu'ils tentent de les prototyper. Un système peut être trop complexe, un message peu clair, un matériau indisponible localement ou une hypothèse sur le comportement des utilisateurs erronée. Les formateurs et les mentors encouragent les participants à percevoir ces moments non comme des échecs, mais comme des informations : des signaux indiquant qu'il est nécessaire d'ajuster, de clarifier, de simplifier ou de repenser quelque chose. Cette normalisation de l'itération est un objectif pédagogique fondamental : elle prépare les jeunes à la réalité du travail d'innovation verte, où l'expérimentation, la résilience et l'adaptation sont des compétences de base.

Les mentors jouent un rôle essentiel à ce stade. Leur expertise apporte une dimension concrète au processus créatif. Ils peuvent partager des enseignements tirés de leur propre expérience au sein d'ONG environnementales, d'entreprises sociales, de jeunes pousses vertes, de studios de design ou dans le secteur public, où ils occupent des postes liés à l'innovation. Ils posent des questions ciblées, telles que :

Comment ce projet serait-il mis en œuvre concrètement ? De qui auriez-vous besoin comme partenaire ? Quels seraient les coûts et les ressources approximatifs nécessaires ? Existe-t-il un risque que votre solution engendre involontairement un autre problème environnemental ? Quelle version simplifiée pourriez-vous tester dans un premier temps, avec les moyens dont vous disposez actuellement ?

Ces questions aident les participants à affiner leurs idées et à les consolider, même s'ils n'en sont qu'à leurs débuts. Parallèlement, les mentors jouent un rôle essentiel : ils valorisent la créativité des participants et leur rappellent que les carrières et les projets liés au développement durable ne sont pas des rêves abstraits, mais de réelles possibilités, notamment dans un contexte européen où les politiques environnementales, les dispositifs de financement et les initiatives d'innovation soutiennent activement ces efforts.

À l'approche de la fin de la phase de projet, les participants se préparent pour une présentation finale. Il ne s'agit pas d'une compétition, mais d'une célébration collective et d'un moment de reconnaissance personnelle. Les équipes se préparent à expliquer non seulement leur solution, mais aussi son importance et la démarche qui les a menées. Elles sont encouragées à partager leur parcours d'apprentissage : le défi choisi, les obstacles rencontrés, les enseignements tirés et les ajustements apportés. Ce récit réflexif souligne que le processus – recherche, itération, collaboration – est tout aussi important que le résultat.

La présentation elle-même s'apparente souvent à un rite de passage. Devant leurs pairs, leurs formateurs et leurs mentors, les participants s'expriment avec une sensibilité différente de celle qu'ils avaient en entrant dans le programme.

Ils ne se perçoivent plus seulement comme des apprenants, mais comme de futurs acteurs du changement. Nombre d'entre eux confient avoir ressenti de l'appréhension au départ, mais aussi de la fierté et un regain d'énergie. Les retours qu'ils reçoivent sont constructifs : ils valorisent leurs points forts, suggèrent des pistes d'amélioration et, surtout, les encouragent à poursuivre leurs efforts au-delà du projet. Dans certains cas, les idées sont suffisamment prometteuses pour que les mentors proposent des pistes concrètes, comme tester le projet dans un établissement scolaire, nouer des contacts avec une organisation locale ou candidater à un appel à projets pour l'innovation jeunesse.

L'impact de cette activité se prolonge bien au-delà de la fin officielle de la formation. Pour certains participants, le projet a semé une idée qu'ils souhaitent continuer à développer ; pour d'autres, il a permis de confirmer leur désir d'étudier ou de travailler dans les domaines du développement durable, du design, de l'entrepreneuriat ou des politiques publiques. Même pour ceux qui ne poursuivent pas le projet initial, l'expérience laisse une empreinte indélébile : ils ont vécu le cycle complet – identifier un problème, l'analyser, imaginer des solutions alternatives, construire un prototype, recueillir des retours et l'améliorer. Ils savent ce que signifie passer de la frustration à une action constructive, une compétence précieuse et transférable.

En définitive, ce projet pratique vise à montrer aux jeunes que le développement durable n'est pas un récit figé écrit par d'autres, mais un processus continu auquel ils sont invités à participer. À l'issue de cette activité, les participants auront expérimenté non seulement le rôle d'observateurs de la transition écologique, mais aussi celui d'acteurs et de créateurs de ce changement. Ce passage du statut de spectateur passif à celui d'acteur de la construction de l'avenir est au cœur des objectifs de GreenX.

5. Mentorat et rétroaction

Rôle des mentors pendant et après la formation

Le mentorat n'est pas un simple élément parmi d'autres dans la formation GreenX ; il en est un pilier fondamental. C'est grâce à lui que le programme dépasse le cadre d'une simple formation et devient une véritable porte d'entrée vers l'univers du développement durable, de l'innovation verte et de l'entrepreneuriat socialement responsable. Les formateurs assurent le support pédagogique, coordonnent les activités et dispensent les contenus, tandis que les mentors donnent vie à ces enjeux.

Ils incarnent les réalités, les défis et les opportunités liés à la transition écologique, et démontrent concrètement que le développement durable n'est pas qu'un sujet d'étude ou un mot-clé politique : c'est un environnement professionnel et civique vivant et en constante évolution, auquel les jeunes peuvent s'investir pleinement. Les mentors de GreenX sont volontairement issus de milieux, de domaines et d'expériences très divers.


Certains sont issus des sciences de l'environnement et travaillent sur des sujets tels que la protection de la biodiversité, l'adaptation au changement climatique ou la restauration des écosystèmes. D'autres sont fondateurs ou membres d'équipes de jeunes entreprises vertes actives dans des domaines comme l'économie circulaire, les énergies renouvelables, la mobilité durable ou l'écotourisme. Certains travaillent dans des entreprises sociales, des ONG ou des initiatives communautaires axées sur la résilience locale, les systèmes circulaires ou l'autonomisation des jeunes. D'autres encore contribuent par leurs fonctions politiques, éducatives ou de plaidoyer, en lien avec des cadres tels que le Pacte vert pour l'Europe, la loi européenne sur le climat ou les objectifs de développement durable des Nations Unies. Cette diversité est essentielle : elle permet aux participants de comprendre qu'il n'existe pas de solution unique pour contribuer au développement durable. Elle ouvre plutôt un champ des possibles : techniques, sociaux, créatifs, entrepreneuriaux, scientifiques et communautaires.

Durant la formation, les mentors jouent avant tout un rôle de guides réflexifs. Ils participent aux discussions, écoutent les premières idées des participants et les aident à formuler clairement leurs objectifs. Plutôt que de donner des instructions précises ou d'imposer leurs propres solutions, les mentors posent des questions ouvertes qui encouragent une réflexion approfondie. Lorsqu'une équipe propose une solution, un mentor peut lui demander pourquoi ce problème est important pour elle, à qui elle accorde la priorité, qui pourrait être involontairement exclu, ou encore quelles hypothèses elle formule concernant les comportements ou l'accès.

Ces questions invitent les participants à prendre leur temps, à examiner leur propre raisonnement et à affiner leurs réponses aux enjeux environnementaux complexes. Ainsi, les mentors les aident à passer de réactions instinctives ou d'idées vagues à des propositions plus concrètes, réfléchies et réalistes, sans pour autant les déresponsabiliser.

Les mentors jouent un rôle crucial pour dédramatiser la dimension émotionnelle de l'innovation. Nombre de jeunes se sentent intimidés à l'idée d'aborder les questions de solutions climatiques, d'entrepreneuriat environnemental ou de technologies vertes. Ils peuvent supposer que seuls les « experts » ou les personnes ayant des années d'expérience sont habilités à piloter ou concevoir de nouvelles approches. Les mentors remettent en question cette idée reçue en partageant avec sincérité leur propre parcours : les moments d'incertitude, les projets avortés, les financements non obtenus, les prototypes défectueux et les leçons tirées de leurs erreurs. En écoutant ces témoignages, les participants comprennent que l'imperfection et l'échec ne sont pas des signes de faiblesse, mais des étapes essentielles du processus d'innovation. Cette transparence contribue à réduire la peur de l'erreur, encourage l'expérimentation et renforce la résilience, autant d'atouts indispensables pour celles et ceux qui souhaitent œuvrer dans les domaines liés à la transformation environnementale.





Par le biais de conversations, d'exemples et de références, les mentors aident les participants à dépasser le cadre de la formation et à prendre conscience de l'existence d'une infrastructure en plein essor conçue pour soutenir la transition écologique. Ils peuvent évoquer des programmes de bourses pour les jeunes, des concours d'innovation locaux ou européens, des incubateurs d'entreprises vertes, les opportunités Erasmus+, les réseaux régionaux de développement durable ou encore des plateformes numériques qui mettent les jeunes en relation avec des initiatives pour le climat. Ces références ne sont pas abstraites ; ce sont des pistes concrètes. Lorsqu'un participant entend un mentor dire : « Il existe un programme qui soutient précisément le type de projet que vous envisagez », l'idée de poursuivre après la formation devient plus tangible et réaliste. Ainsi, les mentors jouent un rôle de facilitateurs, reliant les idées, les talents et les motivations des participants à des structures plus larges susceptibles de les aider à se développer.

Au cours des phases ultérieures de GreenX, lorsque les participants développent leurs projets concrets, les mentors adoptent un rôle de véritables partenaires stratégiques. Ils aident les équipes à réfléchir aux aspects pratiques de la mise en œuvre : qui devrait être impliqué ? Quelles autorisations seraient nécessaires ? Quelles ressources de base seraient indispensables pour mener un projet pilote ? Quelle première étape, simple et réaliste, pourrait être mise en place ? Ils accompagnent également les participants dans la prise en compte des implications et de l'impact à long terme. Par exemple, un mentor pourrait demander comment une solution proposée garantit qu'elle ne crée pas de nouveaux problèmes environnementaux ailleurs dans le système, ou comment le projet pourrait rester inclusif et accessible à différents groupes sociaux. Ce type de réflexion critique et à long terme est essentiel à une innovation responsable et représente souvent une nouveauté pour les jeunes qui n'ont jamais participé à ce type de conception de projet réflexive.

L'importance des mentors ne s'arrête pas à la fin des heures de formation. L'une des caractéristiques fondamentales de l'approche GreenX est de reconnaître que l'engagement en faveur du développement durable est un processus de longue haleine, et non un événement ponctuel de deux jours ou d'une semaine. C'est pourquoi le mentorat est conçu comme un accompagnement informel qui peut se poursuivre bien après la fin officielle du programme. Certains mentors restent disponibles pour répondre aux questions des participants et leur fournir des retours. D'autres peuvent examiner des idées de projets révisées, aider à la préparation de candidatures pour des concours ou des appels à projets destinés aux jeunes, ou encore fournir des références ou des lettres de soutien lorsque les participants postulent à des initiatives connexes. Dans certains cas, les mentors peuvent présenter les participants motivés à des collègues, des organisations partenaires ou des réseaux susceptibles d'apporter un soutien supplémentaire à leurs idées ou de leur offrir des opportunités de collaboration. Ce soutien continu et personnalisé renforce l'idée que le programme n'est pas un épisode isolé, mais un point de départ dans un parcours d'apprentissage et de contribution plus vaste.

Plus profondément, la présence de mentors au sein de GreenX favorise une transformation psychologique et sociale importante. Pour de nombreux jeunes, le développement durable et l'entrepreneuriat peuvent paraître abstraits, réservés aux adultes – des domaines où les décisions sont prises par des experts, des institutions ou des entreprises. Les mentors, par leur simple présence, leur accessibilité et leur engagement dans le dialogue, contribuent à changer cette perception.

Lorsqu'un jeune participant pose une question et qu'un professionnel expérimenté l'écoute attentivement et lui répond avec pertinence, un message fort est envoyé : votre point de vue compte, votre curiosité est légitime et vous avez toute votre place dans cette discussion. Au fil du temps, ces interactions contribuent à renforcer le sentiment d'efficacité personnelle – la conviction que l'on peut agir, influencer et contribuer de manière significative à la société.

Dans le contexte des politiques européennes, cette approche s'inscrit pleinement dans la stratégie de l'UE pour la jeunesse 2022-2027, qui souligne l'importance de partenariats significatifs entre jeunes et adultes, de l'apprentissage intergénérationnel et d'un soutien constant à l'engagement des jeunes dans les processus de transition civique et écologique. Le mentorat au sein de GreenX concrétise précisément cela : la conviction que les jeunes doivent non seulement être consultés, mais aussi outillés, encouragés et accompagnés dans leur rôle d'acteurs clés de la construction de l'avenir environnemental.

Au sein de GreenX, le rôle des mentors dépasse largement le simple retour d'information sur les projets ou les conseils techniques. Ils contribuent à créer une culture du possible. Par leur exemple, ils démontrent que s'engager pour le développement durable peut être une carrière, une vocation, un chemin de vie – et non un simple passe-temps ou une préoccupation passagère. Ils montrent qu'il est normal de se poser des questions essentielles, de se soucier profondément des enjeux environnementaux et sociaux, et de rechercher des solutions à la fois créatives et responsables. Par leur présence, leurs conseils et leur authenticité, les mentors aident les jeunes à passer d'une vision d'eux-mêmes comme de simples « découvreur du développement durable » à une reconnaissance de leur rôle d'acteurs émergents de la transition écologique en Europe, avec la capacité et le droit de participer, de façonner et de piloter cette transition.

Résumé des séances de mentorat en ligne et des présentations

Après la formation en présentiel, le programme GreenX propose un cycle structuré de mentorat et de suivi en ligne, conçu pour maintenir la dynamique et prévenir la baisse d'engagement souvent observée après la formation. Ce volet en ligne est essentiel car l'innovation et la confiance se développent progressivement, et un travail significatif en matière de développement durable exige une réflexion, une adaptation et un soutien continus. Cette transition de l'apprentissage présentiel à un accompagnement numérique continu reflète les approches pédagogiques modernes utilisées dans les accélérateurs d'innovation climatique, les programmes européens de leadership des jeunes et les modèles d'apprentissage mixte soutenus par Erasmus+, où l'apprentissage ne se limite pas à un événement ponctuel mais se déploie dans le temps grâce à une interaction soutenue.

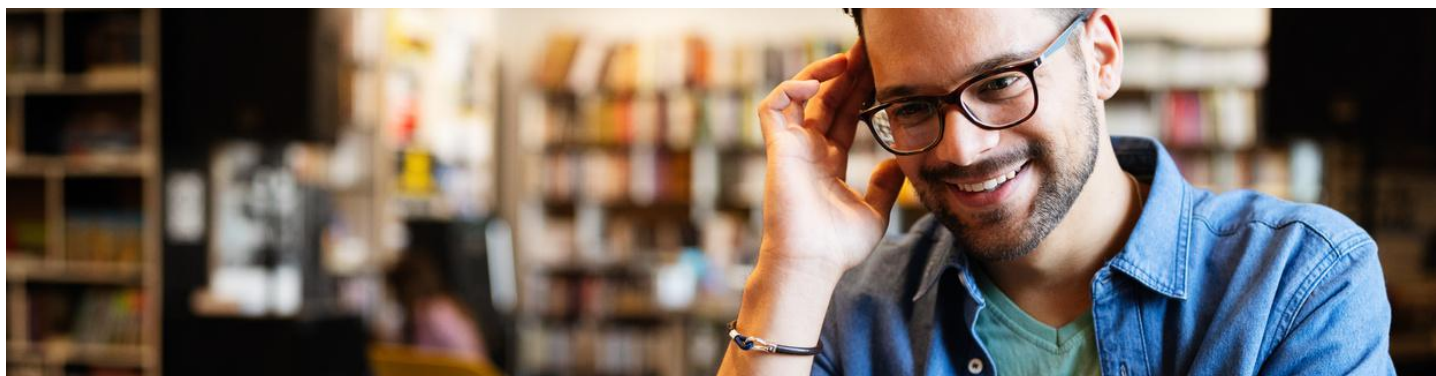
Ces séances en ligne font le lien entre l'apprentissage structuré et la mise en œuvre autonome. La période suivant une formation intensive peut être délicate : les participants peuvent se sentir motivés mais incertains quant aux prochaines étapes concrètes à franchir, ou se heurter à des difficultés qui leur paraissent insurmontables lorsqu'ils sont seuls. Le mentorat en ligne contribue à atténuer cette incertitude en offrant continuité, responsabilisation et un sentiment d'objectif commun. Il renforce l'idée que le processus d'apprentissage n'est pas terminé, mais en constante évolution ; que les participants ne « clôturent » pas un programme, mais entament leur développement personnel en tant qu'innovateurs verts émergents.

La structure du programme de mentorat en ligne est volontairement progressive. Les premières séances visent à recentrer les participants sur leurs idées initiales, leurs motivations et la problématique qu'ils ont définie. Cela évite les solutions hâtives et les aide à clarifier leur démarche. Les mentors accompagnent les jeunes dans des échanges introspectifs qui les amènent à réexaminer la pertinence émotionnelle et environnementale du défi qu'ils ont choisi : pourquoi est-ce important ? Quel changement espèrent-ils voir ? Qui est concerné par le problème ? Parfois, de nouvelles perspectives émergent, incitant les participants à redéfinir ou à élargir légèrement leur champ d'action. Ce premier affinement constitue une étape de développement essentielle, illustrant la nature itérative de l'innovation et l'importance de l'adéquation entre l'objectif et la conception.

À mesure que les participants acquièrent une vision plus claire, les sessions suivantes abordent des dimensions de plus en plus avancées de l'innovation en matière de développement durable. Les mentors les guident à travers des considérations stratégiques telles que l'analyse de faisabilité, la mobilisation des parties prenantes, la cartographie des ressources, les environnements de test et la pérennité du projet. Les participants peuvent explorer des cadres conceptuels comme la théorie du changement, les canevas d'impact social ou des modèles d'économie circulaire de base – des outils qui reflètent les méthodes utilisées dans des programmes d'innovation verte concrets à travers l'Europe. Cette immersion leur permet de mieux comprendre comment les idées se transforment en initiatives viables et favorise une réflexion systémique qui dépasse la simple créativité individuelle.

Tout au long des sessions en ligne, les échanges entre pairs jouent un rôle essentiel. Les participants sont invités à partager leurs avancées, à exprimer leurs difficultés, à célébrer leurs réussites et à s'entraider. Cet environnement d'apprentissage collaboratif favorise un climat de confiance et renforce l'idée que l'innovation est un processus collaboratif, et non compétitif. Lorsque les participants constatent que d'autres sont confrontés à des questions ou des incertitudes similaires, leur sentiment d'isolement diminue et la confiance collective s'accroît. Ainsi, l'espace de mentorat devient bien plus qu'un simple environnement d'apprentissage technique : il se transforme en une véritable communauté d'acteurs du changement en devenir, où la vulnérabilité et l'exploration sont valorisées.

L'un des aspects les plus transformateurs du mentorat en ligne réside dans la présentation structurée. À plusieurs reprises (au début, à mi-parcours et à la fin), les participants présentent leurs prototypes ou concepts de projet en constante évolution. Ces présentations ne constituent pas des évaluations formelles, mais plutôt des étapes clés de leur développement.





Les présentations préliminaires permettent aux participants de s'exercer à formuler leurs idées encore imparfaites et incertaines, leur apprenant ainsi que la clarté naît de l'expression plutôt que de la perfection. Les présentations intermédiaires leur offrent un retour ciblé, leur laissant le temps d'apporter des modifications. Les présentations finales contribuent à consolider les acquis et à renforcer la confiance, à l'image des concours de pitch que l'on trouve lors des hackathons climatiques, des compétitions européennes pour les jeunes, des incubateurs d'entreprises et des forums sur le développement durable.

Lors des présentations, les mentors et les pairs formulent des commentaires constructifs et tournés vers l'avenir. Ces commentaires mettent en lumière les points forts, identifient les axes d'amélioration et proposent parfois de nouvelles perspectives ou ressources. Plutôt que de se demander « Est-ce correct ? », on se demande plutôt « Comment pourrait-on améliorer cela ? » ou « Quelle est la prochaine étape logique ? ». Cette approche respecte l'autonomie de chaque participant et souligne que l'innovation est un processus évolutif et itératif, et non une évaluation binaire de réussite ou d'échec.

Le format en ligne favorise également l'inclusion et l'accessibilité, valeurs essentielles au sein d'Erasmus+ et des politiques européennes de jeunesse. En proposant des activités à distance, le programme garantit le maintien du lien entre les participants, quels que soient leur situation géographique, socio-économique ou personnelle. Cette dimension numérique contribue à lever les obstacles liés aux déplacements, au temps disponible ou à la distance, démontrant ainsi qu'un apprentissage de qualité ne doit pas être limité par des contraintes physiques. Elle illustre également les pratiques modernes en matière de développement durable, qui s'appuient de plus en plus sur la collaboration transfrontalière et les réseaux virtuels.

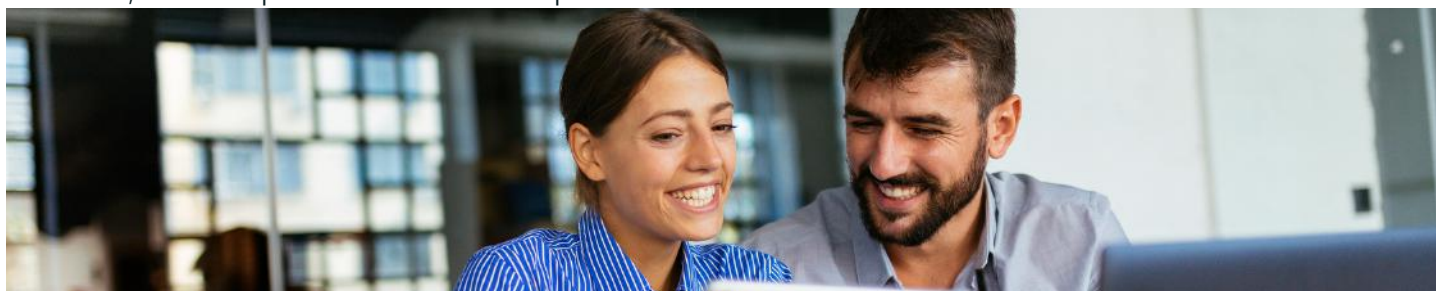
À l'issue du cycle de mentorat, les participants constatent une transformation notable, tant individuellement que collectivement. Leurs idées sont plus abouties et, tout aussi important, leur confiance en eux s'est renforcée. Ils ont développé des compétences transversales essentielles telles que la pensée critique, la communication, la prise de parole en public, l'itération de conception, le travail d'équipe, la résolution de problèmes et la planification à long terme. Ils se sont familiarisés avec les réalités du monde de l'innovation durable et nombre d'entre eux commencent à envisager des pistes pour l'avenir : poursuivre le projet, solliciter un soutien formel, déposer une demande de financement auprès de fonds d'innovation pour les jeunes, proposer l'idée à un établissement scolaire ou une municipalité, ou encore intégrer le développement durable à leurs études ou à leur parcours professionnel.

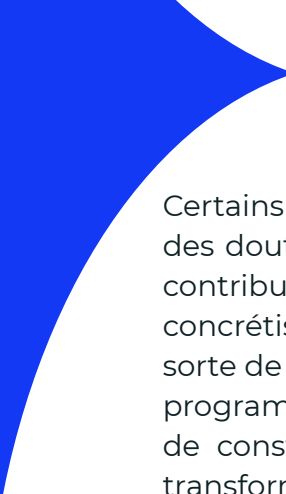
L'un des principaux apports de la phase de mentorat en ligne réside sans doute dans le sentiment d'appartenance qu'elle suscite. Les participants repartent non seulement avec des idées plus abouties, mais aussi avec la conviction de faire partie d'un mouvement plus vaste : celui de jeunes Européens qui apprennent, expérimentent et agissent en accord avec leurs responsabilités environnementales et leurs valeurs sociales. Ce sentiment d'appartenance à une communauté perdure au-delà du programme, tissant un réseau de soutien, de motivation et de liens qui continuera de s'épanouir bien après la fin de la présentation finale.

6. Réflexions des participants

La réflexion est un élément essentiel du parcours d'apprentissage GreenX, car elle transforme le programme, d'une simple succession d'activités, en une expérience personnelle enrichissante. Loin d'être reléguée au second plan ou à un simple exercice d'évaluation, la réflexion est intégrée à GreenX tout au long du processus, offrant aux participants une occasion continue de faire une pause, de donner du sens à leur expérience et de prendre conscience de leur évolution. Elle leur permet d'aller au-delà des connaissances acquises et de se concentrer sur la manière dont cet apprentissage a transformé leurs convictions, leurs émotions, leur confiance et leurs projets d'avenir. Dans un domaine aussi complexe et chargé d'émotion que le développement durable, cet espace de réflexion est fondamental : il offre aux jeunes le temps et les outils nécessaires pour appréhender l'ampleur des enjeux environnementaux et leur propre rôle, en constante évolution, face à ces enjeux.

Dès le début du programme, les participants sont invités à se percevoir non seulement comme des étudiants absorbant des connaissances, mais aussi comme des acteurs de leur propre développement. Les formateurs les invitent à partager leurs attentes, leurs inquiétudes et leurs espoirs.





Certains participants avouent ressentir de l'anxiété face au changement climatique, des doutes quant à leurs capacités, ou du scepticisme quant à l'impact réel que leur contribution pourrait avoir. D'autres arrivent très motivés, mais sans savoir comment concrétiser leur intérêt. Ces premières réflexions constituent un point de départ, une sorte de bilan initial, qui met en lumière la progression personnelle ultérieure. Au fil du programme, les séances de réflexion offrent des moments de comparaison : l'occasion de constater l'évolution des perspectives, le renforcement des compétences et la transformation des craintes en motivation.

Les activités de réflexion sont volontairement variées afin de s'adapter aux différentes personnalités et à tous les niveaux de confort. Certaines sont calmes et introspectives, comme la tenue d'un journal ou des exercices individuels invitant les participants à décrire des moments clés de prise de conscience, de difficulté ou de fierté. D'autres sont collectives et sociales, comme les débriefings ouverts après le Green Hackathon, les cercles de parole après les exercices d'économie circulaire ou les discussions guidées après les présentations de prototypes. Dans ces espaces, les participants partagent ce qui les a surpris, ce qui leur a semblé difficile et ce qu'ils ont appris sur eux-mêmes en travaillant sur des problématiques de développement durable. Ces conversations révèlent souvent que de nombreux participants partagent des sentiments similaires – incertitude, frustration, espoir, curiosité – ce qui, en retour, réduit l'isolement et renforce le sentiment d'appartenance à la communauté.

L'une des tendances les plus marquantes qui se dégagent des réflexions des participants est le passage d'une anxiété écologique à une implication active dans la protection de l'environnement. Au début de la formation, lorsqu'ils découvrent les données scientifiques sur le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, la pollution et l'épuisement des ressources, beaucoup expriment un sentiment de lourdeur ou d'inquiétude. Ils reconnaissent la gravité de la situation et, dans certains cas, admettent avoir auparavant évité d'y réfléchir en profondeur, car cela leur paraissait insurmontable. Cependant, à mesure qu'ils s'engagent dans des activités interactives – brainstorming de solutions, refonte de produits et de systèmes, création de prototypes et travail en équipe – le ton de leurs réflexions évolue. Si les défis restent importants, les participants se disent de plus en plus motivés par l'idée que leurs connaissances et leur créativité peuvent contribuer à la solution. Ils commencent à percevoir les problèmes environnementaux non plus comme des obstacles, mais comme des portes ouvertes sur l'innovation et la collaboration.

Un autre thème important qui ressort des réflexions concerne le rôle de la collaboration et des relations. De nombreux participants soulignent que l'un des aspects les plus enrichissants de GreenX a été l'opportunité de travailler avec des pairs tout aussi intéressés par le développement durable, même s'ils provenaient d'horizons, de pays ou de domaines d'études différents. Ils décrivent la structure d'équipe comme à la fois stimulante et gratifiante. Parfois, les divergences d'opinions les ont obligés à négocier, à pratiquer l'écoute active et à trouver un terrain d'entente ; à d'autres moments, la diversité au sein du groupe a suscité des idées inattendues et de meilleures solutions. Dans leurs réflexions, les participants mentionnent fréquemment comment le travail en équipe les a aidés à gagner en assurance à l'oral, à mieux écouter et à développer leur flexibilité intellectuelle. Ils confient également se sentir moins seuls face à leurs préoccupations concernant la planète – un sentiment particulièrement réconfortant face aux crises mondiales.

Le mentorat est également un thème récurrent dans les réflexions des participants. Nombre d'entre eux décrivent leurs premiers échanges avec des mentors comme des moments charnières dans leur perception du développement durable comme orientation professionnelle ou personnelle. Entendre des témoignages concrets de professionnels œuvrant dans des domaines liés au Pacte vert pour l'Europe, à l'entrepreneuriat social, aux modèles économiques circulaires ou aux politiques environnementales a rendu ce domaine plus concret et accessible. Plusieurs participants soulignent que les mentors ne se contentaient pas de donner des réponses, mais posaient des questions qui les aidaient à clarifier leur réflexion, à identifier leurs angles morts et à affiner leurs idées. Ce style d'accompagnement – respectueux, curieux et valorisant – a profondément marqué les participants, qui ont souvent écrit s'être sentis « pris au sérieux » et « traités d'égal à égal ». Pour les jeunes, être écoutés et interpellés de cette manière peut s'avérer une expérience profondément enrichissante.

Vers la fin du programme, la réflexion prend une forme plus structurée grâce à une évaluation anonyme via Google Forms. Cet outil permet aux participants d'exprimer librement leurs idées, sans crainte d'être jugés, et fournit au programme des informations précieuses sur son impact. Les réponses recueillies témoignent d'un fort engagement positif. De nombreux participants qualifient la formation de « transformatrice », « pratique » ou de « tournant » dans leur vision du développement durable et de leur propre rôle. Ils soulignent que l'alliance de la théorie, des activités pratiques, du mentorat et du travail collaboratif entre pairs les a aidés à appréhender des concepts tels que l'économie circulaire et l'innovation verte de manière concrète et applicable, et non abstraite ou purement théorique.

L'évaluation révèle également que les participants ont apprécié l'aspect pratique du programme GreenX. Plutôt que de se concentrer uniquement sur les concepts, le programme les a invités à appliquer leurs connaissances à des projets et prototypes concrets. Dans leurs réflexions, les participants indiquent que cette application pratique les a aidés à mieux retenir les informations et a renforcé leur confiance en leur capacité à mettre en œuvre leurs acquis. Certains ont déclaré avoir quitté le programme avec des projets concrets : présenter leur projet dans leur établissement scolaire, explorer des partenariats locaux, s'engager dans du bénévolat environnemental ou se renseigner sur les formations et les emplois liés au développement durable, à l'économie circulaire ou à l'innovation sociale. D'autres ont décrit une plus grande attention portée aux enjeux environnementaux dans leur vie quotidienne : ils remarquent leurs habitudes de consommation, s'interrogent sur la conception des objets ou réfléchissent à deux fois avant de consommer.

Au-delà des retours individuels, le ton collectif des réflexions des participants souligne un résultat crucial : un sentiment d'identité et de raison d'être renforcé. Nombre d'entre eux expliquent que GreenX les a aidés à se percevoir non seulement comme des jeunes vivant une crise environnementale, mais aussi comme des acteurs émergents capables de contribuer à la transformation nécessaire. Cela ne signifie pas que tous les doutes disparaissent ni que chaque participant choisira une carrière dans le développement durable. Cela signifie plutôt qu'ils ont découvert un nouveau récit intérieur : « Je peux jouer un rôle. Mes choix, ma créativité et ma voix comptent. » Ce type de changement de perspective est souvent considéré comme l'un des impacts à long terme les plus importants des initiatives d'autonomisation des jeunes.

En résumé, les réflexions des participants révèlent que GreenX a eu un impact bien plus profond que la simple transmission d'informations. Le programme a favorisé l'intégration émotionnelle, renforcé la confiance en soi, consolidé les compétences de collaboration et ouvert de nouvelles perspectives. Grâce à une pratique réflexive, les participants ont pu constater leur propre évolution : de l'incertitude à la clarté, de l'anxiété à l'action, et d'une conscience passive à un engagement actif et réfléchi dans la transition écologique. Ces réflexions reflètent l'impact plus profond du programme : le développement de jeunes mieux préparés, plus confiants et plus motivés à contribuer à un avenir durable et juste.

Citations, points saillants et principaux enseignements

Afin d'approfondir la compréhension de l'impact du programme et d'y apporter une dimension narrative plus personnelle, les participants ont été invités, pendant et après la formation, à partager de courtes citations, des réflexions et des témoignages significatifs résumant ce que GreenX représentait pour eux. Ces contributions ont offert un aperçu précieux de la résonance émotionnelle et du caractère transformateur de la formation. Si chaque participant s'est exprimé avec une voix unique, des points communs, des sentiments partagés et des thèmes récurrents ont émergé, renforçant la valeur collective et l'impact émotionnel du programme.

Le ton des témoignages recueillis était majoritairement positif et profondément personnel. Nombre de participants ont décrit GreenX non pas comme un simple atelier ou une expérience éducative, mais comme une étape marquante : un tournant dans leur perception du développement durable, de l'innovation et de leur propre rôle potentiel dans la lutte contre les changements environnementaux. Leurs mots exprimaient un mélange d'inspiration, de transformation, d'autonomisation et d'espoir renouvelé. Par exemple, un participant a écrit : « Je n'avais jamais réalisé que le développement durable pouvait être créatif. GreenX m'a permis d'envisager l'avenir différemment, et de me percevoir différemment. » Un autre a expliqué : « Ce programme m'a redonné espoir. Maintenant, je sais qu'il existe des solutions et que je peux contribuer à les élaborer. » D'autres ont évoqué les changements culturels et émotionnels qu'ils ont vécus : « Avant GreenX, le développement durable me paraissait intimidant. Maintenant, c'est pour moi une véritable voie professionnelle, et une responsabilité. »

Ces témoignages reflètent un résultat clé du programme : GreenX a permis aux participants de passer de la prise de conscience à l'action. Pour beaucoup, le développement durable semblait auparavant abstrait ou cantonné aux institutions internationales, aux rapports scientifiques ou aux experts. Grâce à une approche d'apprentissage pratique et collaborative, les participants ont découvert que le développement durable n'est pas seulement global ; il est aussi personnel, local, concret et créatif.



Plusieurs personnes ont constaté que ce qui paraissait insurmontable est devenu gérable grâce à sa décomposition en processus clairs, tâches collaboratives et expériences de résolution de problèmes basées sur des prototypes. Ce changement – du sentiment d'impuissance à celui de compétence – représente l'un des impacts les plus significatifs et durables du programme.

Le renforcement de la confiance en soi est apparu comme un autre point fort largement partagé. Dans leurs réflexions, les participants ont expliqué comment les moments d'expression structurés – des discussions d'équipe aux présentations lors des hackathons et aux présentations finales – les avaient aidés à surmonter leur peur de parler en public ou de partager des idées qu'ils jugeaient incomplètes. Nombre d'entre eux ont décrit avoir initialement hésité, craint de se tromper ou n'étaient pas certains de la façon dont leurs idées seraient perçues. Pourtant, au fil du programme, ils ont constaté qu'ils gagnaient en aisance pour communiquer, débattre et défendre leurs idées.

Un participant a décrit ce parcours avec justesse : « J'ai appris que les idées n'ont pas besoin d'être parfaites pour être précieuses ; il suffit qu'elles soient partagées. » Les sessions de hackathon et de présentation des prototypes ont été particulièrement marquantes, constituant des étapes clés où les participants ont non seulement présenté leurs idées, mais ont également éprouvé de la fierté, de la validation et de la reconnaissance de la part de leurs mentors et de leurs pairs.

Un autre thème de réflexion portait sur l'élargissement de la compréhension du développement durable par les participants, qui dépassait la simple protection de l'environnement pour adopter une vision plus globale. Avant GreenX, beaucoup percevaient le développement durable principalement comme le recyclage, la réduction des déchets ou la protection de la nature. Après le programme, les participants ont exprimé une perspective beaucoup plus large, reconnaissant le développement durable comme une approche systémique liée à l'équité sociale, aux modèles économiques responsables, à l'économie circulaire, à l'innovation éthique et au bien-être durable des communautés.

De nombreux participants ont exprimé un désir clair de continuer à explorer le développement durable dans leurs études, leur carrière, leur militantisme ou leur vie quotidienne, démontrant ainsi que GreenX a inspiré une dynamique plutôt qu'une motivation de courte durée.

En conclusion, les réflexions des participants démontrent que GreenX a eu un impact bien plus important que le simple développement de compétences ou la transmission d'informations. Le programme a agi comme un catalyseur, élargissant les horizons, renforçant la confiance en soi, consolidant l'identité et cultivant la conviction que les jeunes ne sont pas de simples spectateurs des changements environnementaux, mais des acteurs capables d'en façonner l'avenir. Grâce à cette démarche réflexive, les participants ont pris conscience non seulement des exigences du développement durable pour le monde, mais aussi de ce que le monde peut désormais attendre – et souhaiter – d'eux.

7. Ressources et outils

Assurer la continuité de l'apprentissage au-delà du programme structuré GreenX est essentiel à la réussite à long terme de cette initiative. Les ressources et outils mis à la disposition des participants ne sont pas de simples supports complémentaires : ce sont des instruments soigneusement sélectionnés, conçus pour nourrir la curiosité, encourager l'approfondissement des connaissances et maintenir l'élan après la fin de la formation. Dans un domaine aussi dynamique et en constante évolution que le développement durable, l'accès à des ressources crédibles, diversifiées et tournées vers l'avenir permet aux jeunes de rester connectés au mouvement plus large de l'innovation environnementale et de continuer à s'épanouir en tant qu'acteurs éclairés et confiants de la transition écologique. Conformément aux principes d'apprentissage tout au long de la vie d'Erasmus+, l'ensemble des ressources GreenX garantit que les participants repartent non seulement avec des connaissances, mais aussi avec des pistes, une structure et un soutien pour continuer à s'engager de manière significative dans le développement durable.

Un élément central de cet écosystème de ressources est un ensemble de modèles pratiques et de cadres de référence. Ces modèles servent de structure à l'innovation : suffisamment structurés pour orienter les projets, ils restent suffisamment flexibles pour s'adapter à différents contextes, envergures de projets et styles d'apprentissage. Les participants reçoivent des outils tels que des fiches de synthèse sur les enjeux de développement durable, des canevas de reconception circulaire, des guides de cartographie des systèmes, des grilles de cartographie des parties prenantes, des modèles de développement de prototypes et des fiches de réflexion sur l'impact environnemental. Nombre d'entre eux ont décrit ces outils comme un facteur de confiance, car ils transforment des concepts abstraits comme la « pensée design » ou l'« innovation circulaire » en processus étape par étape, perçus comme réalisables. En consultant régulièrement ces modèles, les participants peuvent consolider leurs premières idées de projet, affiner leurs versions en fonction des retours reçus ou explorer des initiatives entièrement nouvelles à mesure que leur compréhension évolue. Ainsi, ces modèles ne sont pas de simples feuilles de travail figées, mais des outils réutilisables pour le développement personnel et professionnel.

Ces outils sont complétés par une bibliothèque soigneusement sélectionnée de lectures recommandées et de documents de référence, choisis intentionnellement pour offrir un point d'entrée riche, équilibré et attrayant dans la connaissance du développement durable.

Le recueil de textes comprend des ouvrages fondamentaux ancrés dans les politiques et les données scientifiques – tels que le cadre des Objectifs de développement durable des Nations Unies et les synthèses du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) – ainsi que des ressources pratiques comme les documents de la Commission européenne sur le Pacte vert pour l'Europe et le plan d'action pour l'économie circulaire. Les participants ont également accès à des études de cas et à des témoignages d'organisations comme la Fondation Ellen MacArthur, qui mettent en lumière des exemples concrets d'entreprises, de collectivités et de jeunes innovateurs appliquant déjà les principes de l'économie circulaire et régénératrice. Ce mélange de ressources théoriques et pratiques permet aux participants d'appréhender le développement durable non seulement comme un enjeu mondial, mais aussi comme un domaine riche en solutions émergentes.

À l'ère du numérique, des ressources en ligne de qualité sont essentielles pour garantir un apprentissage accessible et inclusif. C'est pourquoi GreenX met à la disposition des participants une sélection de plateformes en ligne, d'outils numériques, de centres d'apprentissage ouverts et de portails d'innovation pour les jeunes.

Ces parcours numériques donnent accès à des cours en ligne gratuits, des modules de sensibilisation au climat, des outils de conception interactifs et des réseaux internationaux de jeunes engagés dans le développement durable, l'entrepreneuriat vert et le leadership environnemental. Nombre de ces ressources proposent des certifications, des micro-certifications ou des badges de participation, permettant aux participants de gagner en confiance dans leur apprentissage tout en valorisant leurs compétences en développement – un atout de plus en plus précieux à mesure que les employeurs et les universités reconnaissent les compétences liées au développement durable, à la pensée systémique et à l'action climatique. L'accessibilité de la formation en ligne gratuite garantit également l'égalité des chances : chaque participant, quel que soit son lieu de résidence ou son milieu socio-économique, peut continuer à approfondir ses compétences et explorer de nouveaux centres d'intérêt à son propre rythme.

Au-delà des plateformes d'apprentissage, le dispositif GreenX présente aux participants des réseaux axés sur les opportunités, tels que des accélérateurs pour jeunes, des initiatives environnementales européennes, des incubateurs d'innovation verte, des espaces de collaboration en ligne et des forums climatiques animés par des étudiants. Ces réseaux favorisent un sentiment d'appartenance et de continuité. Nombre de participants ont confié qu'avant de rejoindre GreenX, ils se souciaient des enjeux environnementaux mais se sentaient isolés, ne sachant pas où trouver des pairs, des mentors ou des plateformes partageant leurs centres d'intérêt. En offrant un accès structuré à des communautés où les jeunes échangent des idées, collaborent sur des projets et sollicitent des financements ou participent à des concours, le programme garantit qu'aucun participant ne reparte avec le sentiment d'être seul dans son engagement pour le développement durable. Au contraire, ils intègrent un écosystème dynamique de jeunes Européens œuvrant pour un objectif commun : un avenir plus juste, plus vert et plus résilient.



Un autre atout majeur de ce programme de ressources réside dans son adaptabilité au fil du temps. Le développement durable n'est pas un domaine statique ; il évolue au gré des nouvelles technologies, des changements de politiques, de la maturation des pratiques innovantes et de l'approfondissement des connaissances scientifiques. Les outils et plateformes inclus dans GreenX accompagnent cette réalité en encourageant une démarche d'apprentissage continu. Les participants ne sont pas tenus de tout maîtriser d'emblée ; ils sont plutôt invités à consulter à nouveau les ressources lorsqu'ils se sentent prêts, curieux ou inspirés pour franchir une nouvelle étape. Certains pourront y revenir lors de leurs candidatures universitaires, d'autres au démarrage d'un projet de bénévolat lié au développement durable, et d'autres encore pour transformer une idée issue de GreenX en une initiative financée. Ces ressources deviennent ainsi des points d'ancrage auxquels les participants peuvent se référer à différentes étapes de leur parcours personnel et professionnel.

Surtout, les ressources proposées sont conçues non seulement pour être consultées, mais aussi pour être mises en pratique. Les participants sont invités à utiliser les modèles pour développer de nouvelles idées, à partager leurs lectures avec leurs pairs et à contribuer aux communautés numériques à mesure que leur expertise s'enrichit. Ainsi, cet écosystème de ressources favorise une transition d'un apprenant passif à un participant actif, renforçant l'idée que le développement durable n'est pas une matière que l'on étudie puis que l'on oublie, mais une pratique évolutive que l'on intègre au fil du temps.

En définitive, les ressources et les outils proposés par GreenX constituent un lien durable entre le cadre d'apprentissage structuré du programme et le vaste monde d'opportunités qui s'offre à eux. Ils permettent aux participants de continuer à explorer, questionner, concevoir et collaborer bien après la fin de la formation. Grâce à des sources de connaissances accessibles, des cadres pratiques, des points d'accès communautaires et des parcours d'apprentissage numériques, les ressources GreenX offrent aux jeunes une base solide pour poursuivre leur chemin avec confiance. Plus important encore, elles renforcent le message fondamental du programme : le voyage ne s'arrête pas là, il commence ici.

Les participants ne sont pas seulement préparés à poursuivre leur apprentissage ; ils sont équipés, soutenus et encouragés à façonner leur rôle dans la transition écologique avec curiosité, résilience et détermination.



Références

- Fondation Ellen MacArthur. (2013). Vers une économie circulaire : justifications économiques et commerciales d'une transition accélérée. Fondation Ellen MacArthur.
- Fondation Ellen MacArthur. (2019). Ressources pour l'enseignement supérieur : Ressources pédagogiques sur l'économie circulaire pour les universités. Fondation Ellen MacArthur. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/resources/education-and-learning/higher-education-resources>
- Fondation Ellen MacArthur. (s.d.). Ressources pédagogiques sur l'économie circulaire. Fondation Ellen MacArthur. <https://www.ellenmacarthurfoundation.org/resources/education-and-learning/overview>
- Commission européenne. (2018). Stratégie de l'UE pour la jeunesse 2019-2027 : Mobiliser, connecter et autonomiser les jeunes. Résolution du Conseil du 26 novembre 2018 relative à un cadre de coopération européenne dans le domaine de la jeunesse (2019-2027). https://youth.europa.eu/strategy_en
- Commission européenne. (2019). Pacte vert pour l'Europe (COM(2019) 640 final). Office des publications de l'Union européenne. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:52019DC0640>
- Commission européenne. (2020). Un nouveau plan d'action pour l'économie circulaire : pour une Europe plus propre et plus compétitive (COM(2020) 98 final). Office des publications de l'Union européenne. <https://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/?uri=CELEX:52020DC0098>
- Parlement européen et Conseil de l'Union européenne. (2021). Règlement (UE) 2021/1119 établissant le cadre pour atteindre la neutralité climatique et modifiant les règlements (CE) n° 401/2009 et (UE) 2018/1999 (loi européenne sur le climat). Journal officiel de l'Union européenne, L 243, p. 1-17. <http://data.europa.eu/eli/reg/2021/1119/oj>
- Parlement européen et Conseil de l'Union européenne. (2021). Règlement (UE) 2021/695 établissant Horizon Europe – programme-cadre pour la recherche et l'innovation et fixant ses règles de participation et de diffusion. Journal officiel de l'Union européenne, L 170, p. 1-68. <https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/2021/695/oj>
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). (2021). Changements climatiques 2021 : Les éléments scientifiques. Contribution du Groupe de travail I au sixième rapport d'évaluation du GIEC. Cambridge University Press. <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg1/>
- Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). (2023). Changements climatiques 2023 : Rapport de synthèse. Contribution des Groupes de travail I, II et III au sixième rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat. GIEC. <https://www.ipcc.ch/report/ar6/syr/>
- Nations Unies. (2015). Transformer notre monde : Programme de développement durable à l'horizon 2030 (A/RES/70/1). Assemblée générale des Nations Unies. https://www.un.org/ga/search/view_doc.asp?symbol=A/RES/70/1





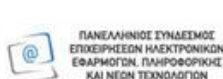
Devenez Xelerator occupé

Guide de formation 4 – Jeunes : GreenX

Numéro de projet : 2023-1-EL02-KA220-YOU-
000160907



WWW.BECOMEBUSY.EU



Co-funded by
the European Union



Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the Youth and Lifelong Learning Foundation (INEDIVIM). Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.